

JULIA CAGÉ
THOMAS PIKETTY

—

**UNE
HISTOIRE
DU CONFLIT
POLITIQUE**

ÉCOHISTOIRES

Élections et inégalités sociales en France
1789-2022



Julia Cagé et Thomas Piketty
Université Paris I Panthéon-Sorbonne
24 novembre 2023

Qui vote pour qui et pourquoi ?

- Comment la structure sociale des électorats des différents courants et mouvements politiques a-t-elle évolué en France de 1789 à 2022 ?
- Dans quelle mesure les diverses coalitions au pouvoir et dans l'opposition ont-elles su rassembler les classes populaires, moyennes et aisées et fédérer des intérêts divergents ?
- Comment cela a-t-il participé au processus de développement social, économique et politique du pays ?

Qui vote pour qui et pourquoi ?

- Travail inédit de **numérisation des données électorales et socio-économiques** couvrant plus de deux siècles au niveau des 36 000 communes
 - **Données électorales :**
 - Toutes les élections législatives de 1848 à 2022.
 - Toutes les élections présidentielles de 1848 à 2022.
 - Référendums de 1793, 1795, 1946, 1992 & 2005.
 - **Données socio-économiques :**
 - Taille d'agglomération et de commune.
 - Secteur d'activité et profession.
 - Niveau de propriété et de revenu, etc.
- Comparaison de la **structure des électorats** sur longue période.

Matériaux bruts utilisés : les procès-verbaux électoraux

Elections législatives de 1849 : Canton de Cambrai-Est (Nord)

NOMS DES CANDIDATS.	PRÉNOMS.	QUALIFICATIONS.	NOMBRE DE SUFRAGES RESPECTIVEMENT OBTENUS.		NOMS DES CANDIDATS.	PRÉNOMS.	QUALIFICATIONS.	NOMBRE DE SUFRAGES RESPECTIVEMENT OBTENUS.	
			EN CHIFFRES.	EN TOUTES LETTRES.				EN CHIFFRES.	EN TOUTES LETTRES.
Delavoye		Prêtre	371	Cinq cent soixante onze	Legrand		Agriculteur	286	deux cent quatre vingt dix
D. Lettier		Propriétaire	368	trois cent soixante huit	Rogier, ex. not.		avocat	189	deux cent dix neuf
E. Delavaux		Propriétaire	732	Sept cent trente deux	Schreuder		maître Tailleur	377	trois cent sept et sept
Delbecq		Propriétaire	904	neuf cent quatre	Sorand		Agriculteur	233	deux cent trente trois
Delbapaul		Agriculteur	70	Soixante dix	Soydoux		maître	2251	deux mille deux cent un
Delmas	Vicard	maître	173	cent soixante trois	Suzan		maître	760	sept cent soixante
Dellomb	Suzan	maître	137	cent trente sept	Tosse, v. p. p.		maître	144	cent quarante quatre
Dessanne		maître	672	Six cent soixante deux	Ustelin	abbé	abbé	183	cent quatre vingt trois
De Malvoz		maître	1630	seize cent trente	Ustier, maître		maître	934	neuf cent trente quatre
De Morosi		maître	2171	deux mille cent soixante dix sept	Ustier, maître		maître	341	trois cent quarante et un
De Parigny		maître	2327	deux mille trois cent vingt sept	Vandier		maître	1116	deux cent dix six
Debas		maître	1570	deux mille cinq cent soixante dix	Wallon		maître	1866	deux mille huit cent soixante six
Debrunet		maître	290	deux cent quatre vingt	Wagnon		maître	2	deux
De Clapland		maître	1831	deux mille huit cent trente et un	Wartoux		maître	3	trois
Debruel	avoué	maître	2163	deux mille cent quatre vingt trois	Wey		maître	17	deux
Debrunet		maître	338	trois cent trente huit	Wey	Agad	maître	429	quatre cent vingt neuf
Debrunet		maître	2391	deux mille trois cent quatre vingt et un	Wey		maître	36	trois cent six
Debrunet		maître	1839	deux mille huit cent trente neuf	Wey		maître	2	deux
Debrunet		maître	147	cent quarante sept	Wey		maître	24	vingt quatre
Debrunet		maître	392	trois cent quatre vingt deux	Wey		maître	18	deux
Debrunet		maître	804	huit cent quatre	Wey		maître	1	un
Debrunet		maître	1316	deux mille cent quatre	Wey		maître	1	un
Debrunet		maître	2195	deux mille cent quatre vingt cinq	Wey		maître	16	seize
Debrunet		maître	389	trois cent quatre vingt neuf	Wey		maître	7	sept
Debrunet		maître	1571	deux mille cinq cent soixante et un	Wey		maître	6	six
Debrunet		maître	826	deux cent vingt six	Wey		maître	1	un
Debrunet		maître	1397	deux mille trois cent quatre vingt sept	Wey		maître	2	deux
Debrunet		maître	413	quatre cent treize	Wey		maître	16	seize
Debrunet		maître	383	trois cent quatre vingt trois	Wey		maître	1	un
Debrunet		maître	1887	deux mille huit cent quatre vingt sept	Wey		maître	1	un
Debrunet		maître	869	deux cent quatre vingt six	Wey		maître	1	un
Debrunet		maître	892	deux cent quatre vingt deux	Wey		maître	1	un
Debrunet		maître	1814	deux mille huit cent quatorze	Wey		maître	1	un
Debrunet		maître	1674	deux mille six cent quatre vingt quatre	Wey		maître	1	un
Debrunet		maître	189	cent quatre vingt neuf	Wey		maître	1	un
Debrunet		maître	326	trois cent vingt six	Wey		maître	1	un
Debrunet		maître	2288	deux mille deux cent quatre vingt huit	Wey		maître	4	quatre
Debrunet		maître	1834	deux mille huit cent trente quatre	Wey		maître	1	un
Debrunet		maître	263	deux cent soixante trois	Wey		maître	1	un
Debrunet		maître	261	deux cent quatre vingt et un	Wey		maître	1	un
Debrunet		maître	1786	deux mille sept cent quatre vingt six	Wey		maître	1	un
Debrunet		maître	838	deux cent trente huit	Wey		maître	1	un
Debrunet		maître	333	trois cent trente trois	Wey		maître	1	un
Debrunet		maître	582	deux cent quatre vingt deux	Wey		maître	1	un
Debrunet		maître	809	deux cent quatre vingt neuf	Wey		maître	1	un

Matériaux bruts utilisés : les procès-verbaux électoraux

Elections législatives de 1910 : Canton de Cambrai-Est (Nord)

RECENSEMENT								GÉNÉRAL DES VOTES.																	
Extraits des procès-verbaux des								opérations électorales de chaque commune.																	
CANTONS.	COMMUNES.	NOMBRE D'ÉLECTEURS		NOMBRE de BULLETINS trouvés dans l'urne.	NOMBRE de BULLETINS en sus en moins		BULLETINS n'entrant pas en compte dans le calcul de la majorité. (1)	BULLETINS sans valeur en compte dans le calcul de la majorité.	NOMBRE DES SUFRAGES OBTENUS PAR (2)										OBSERVATIONS.						
		INSCRITS.	TOTALS de la feuille d'arrondissement.		en sus	en moins			M. Clément de Roy	M. Fernand Delpech	M. Hubert Commenge	M.	M.	M.	M.	M.	M.	M.		M.					
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21					
Cambrai-Est	Arvinge	155	144	144			1		91	65	7														
	Cagnoncelles	260	227	227			1	1	83	120	22														
	Cambrai	2633	2269	2269		1	54		841	1138	238														
	Cambrai	238	196	196			6		82	76	38														
	Escandourpes	813	692	692				8	259	209	213														
	Ermas	123	102	102				1	56	36	9														
	Etun	192	161	161					93	60	8														
	Ferrièreville	30	19	19					10	9															
	Lemy	1215	1037	1037				8	151	294	154														
	Navel	259	224	224				2	90	57	5														
	Neuquies	165	150	150				3	84	62	1														
	Ramillies	198	178	178				1	83	55	36														
	Etun-Nerigue	240	204	204				6	88	89	28														
	Etun-S-Martin	214	180	180				3	85	72	20														
		6215	5293	5292		1	94	3106	2428	1160															
							86	2102	2430	1163															

(1) Doivent être comptés dans cette catégorie les bulletins portant les noms des citoyens qui ne se sont pas conformés aux prescriptions de la loi du 17 juillet 1889.

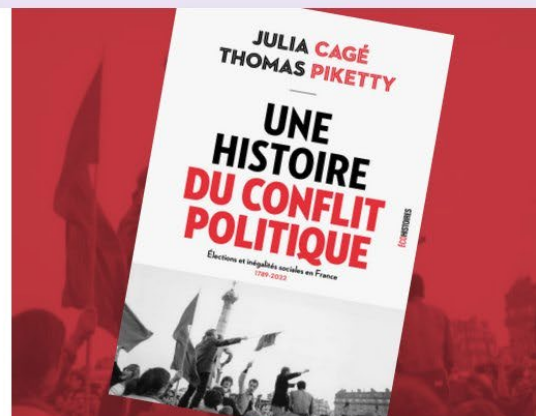
(2) Ne peuvent figurer dans cette nomenclature que les candidats ayant régulièrement fait leur déclaration de candidature. (Loi du 17 juillet 1889.)

Une histoire du conflit politique

Élections et inégalités sociales en France,
1789-2022

En savoir plus sur le livre →

Commander le livre ↗



Visualiser toutes les données du livre

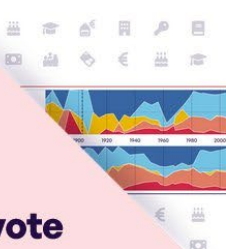
CARTOGRAPHIE

**Comment se
répartissent les
votes et les
richesses**



PORTRAIT

**Comment vote
votre commune
depuis deux
siècles,**



CONFLIT

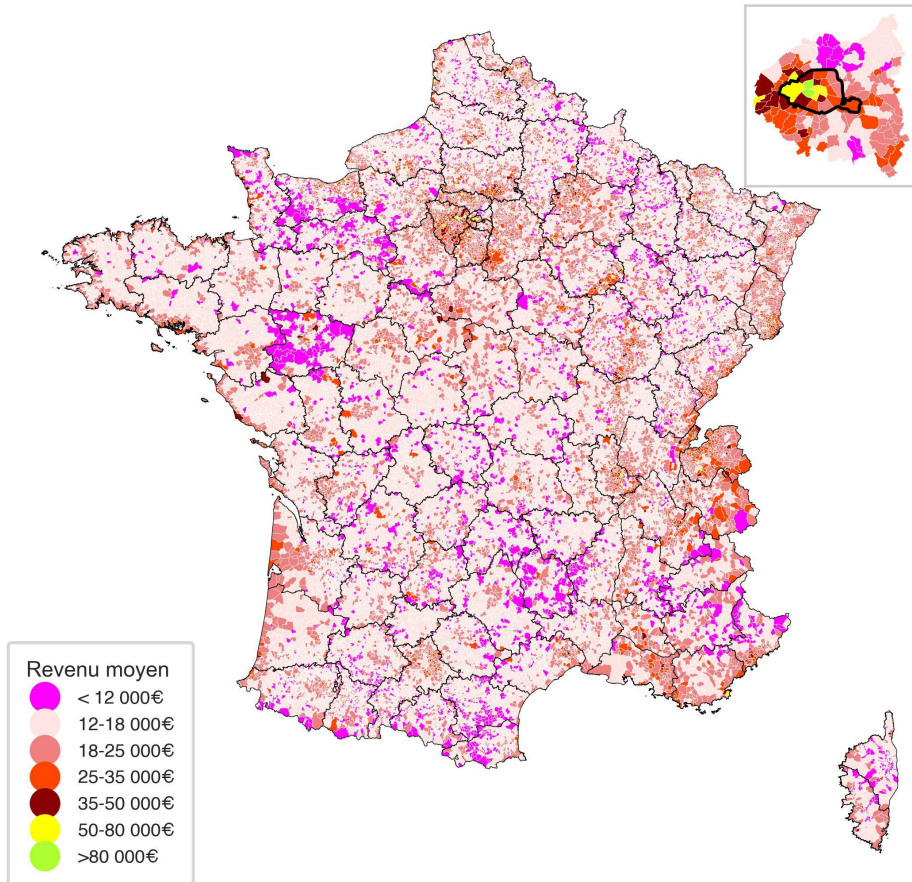
**Qui a le vote le
plus populaire
et le plus
bourgeois ?**



Utilisation des variations entre communes

L'exemple du revenu

Carte 2.6. La géographie du revenu par habitant (2022)



Lecture. La carte représente le revenu moyen par habitant de chacune des communes (revenu fiscal total avant toute déduction divisé par le nombre d'habitants, y compris les enfants) (moyenne nationale: 19 200 euros).

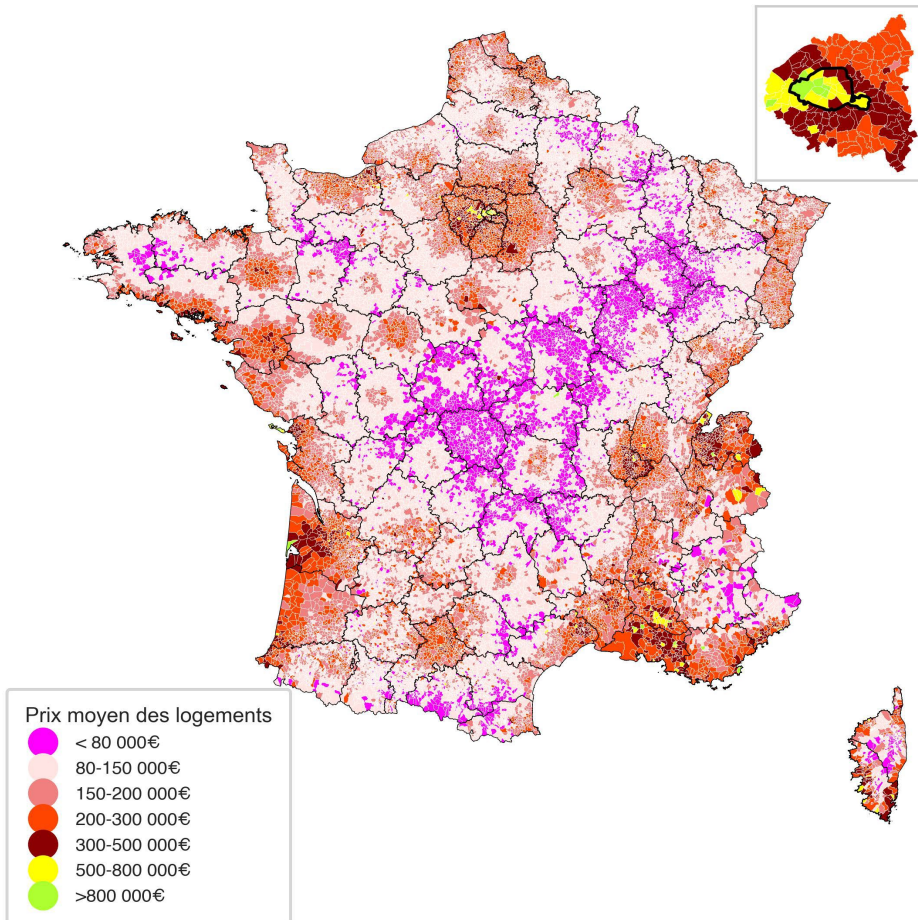
Sources et séries : voir unehistoireduconflitpolitique.fr.

- En 2022, le revenu moyen annuel par habitant est de 19 200 euros.
- Cette moyenne est de seulement 8 900 à Roubaix (Nord).
- Elle atteint 60 700 euros au Touquet (Pas-de-Calais),
- Et 107 600 euros dans le 7^e arrondissement de Paris.

Utilisation des variations entre communes

L'exemple du capital immobilier

Carte 2.5. La géographie du capital immobilier (2022)



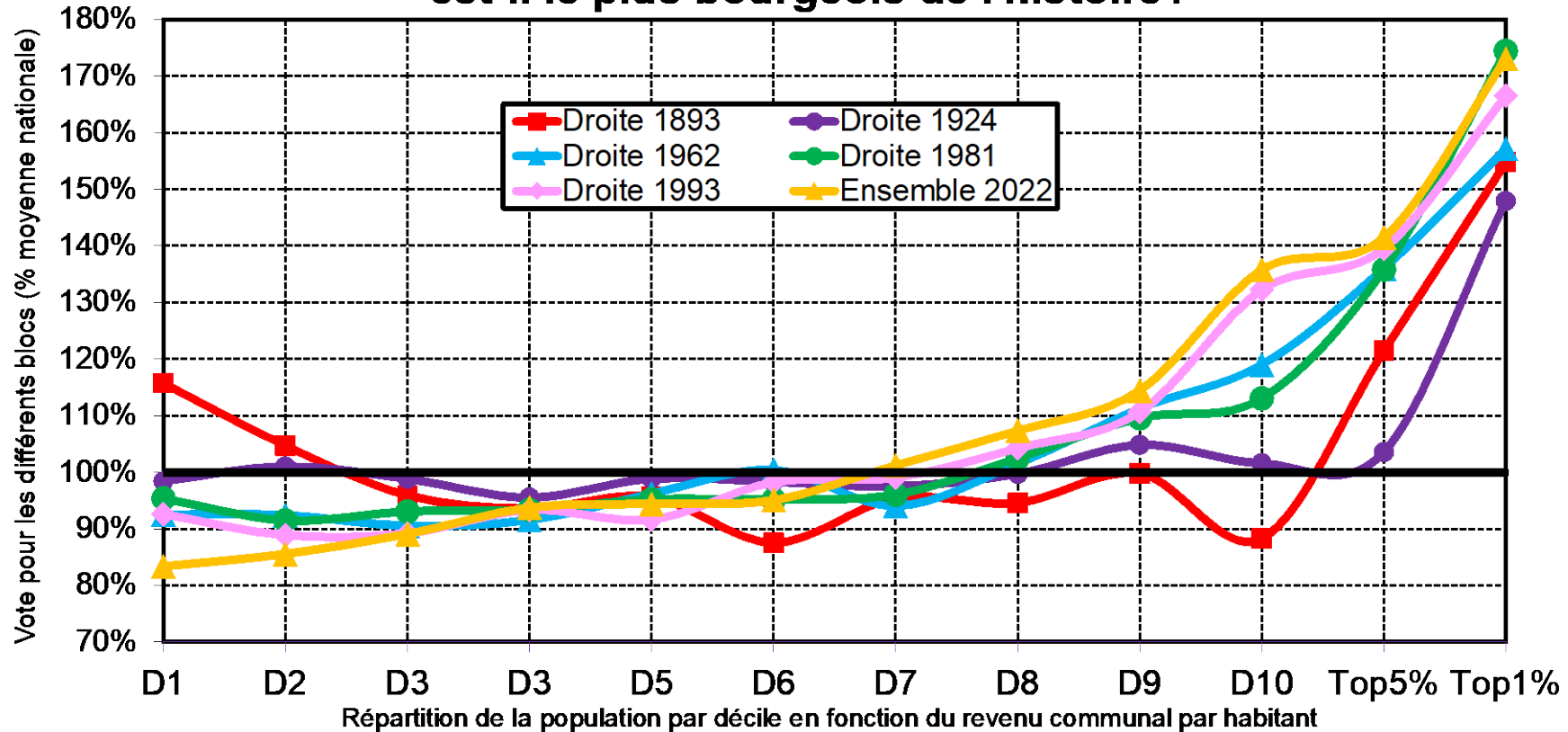
Lecture. La carte représente le prix moyen des logements observé lors des transactions immobilières dans les différentes communes (moyenne nationale: 219 500 euros). **Sources et séries :** voir unehistoireduconfitpolitique.fr.

- En 2022, le capital immobilier moyen (valeur moyenne des logements) est de 219 500 euros.
- Cette moyenne est de seulement 65 400 euros à Vierzon (Cher).
- Elle atteint 819 300 euros à Saint-Marc-Jaumegarde (Bouches-du-Rhône),
- Et 1 268 500 euros dans le 7e arrondissement de Paris.

Repenser la bipolarisation et la tripartition à l'échelle historique

- Double objectif du livre :
 - Intérêt historique et nouvelle base de données (disponible en ligne).
 - Apporter un regard neuf sur les **crises du présent** et leur **possible dénouement**.
- Multidimensionnalité structurelle du conflit politique, mais il existe des périodes historiques où un axe principal prend le pas sur les autres :
 - Conflit socio-économique opposant les classes populaires aux classes possédantes dans leur ensemble → **conflit bipolaire gauche/droite**.
 - 1900-1910 → 1990-2000
 - Bipolarisation qui a eu un impact déterminant et largement positif pour le développement démocratique, social et économique du pays.
 - Deux périodes de **tripartition** :
 - Fin 19e - début 20e (1848-1910) : socialistes et radicaux-socialistes / républicains modérés et opportunistes / conservateurs (catholiques et monarchistes).
 - Début du 21^e siècle : bloc de gauche social-écologique / bloc central libéral progressiste / bloc de droite national patriote.

Graph. 0.1. Le vote Ensemble est-il le plus bourgeois de l'histoire?



Lecture. Le vote pour le bloc Ensemble-UDI en 2022 est fortement croissant avec le revenu. La pente est globalement comparable avec les profils de vote de droite observés dans le passé, à la différence que ces derniers réalisaient généralement de meilleurs scores dans les communes les plus pauvres (notamment dans les communes rurales les plus pauvres, mais pas uniquement).
Note : les résultats indiqués ici sont après contrôle pour la taille d'agglomération et de commune. **Sources et séries :** voir unehistoireduconflitpolitique.fr

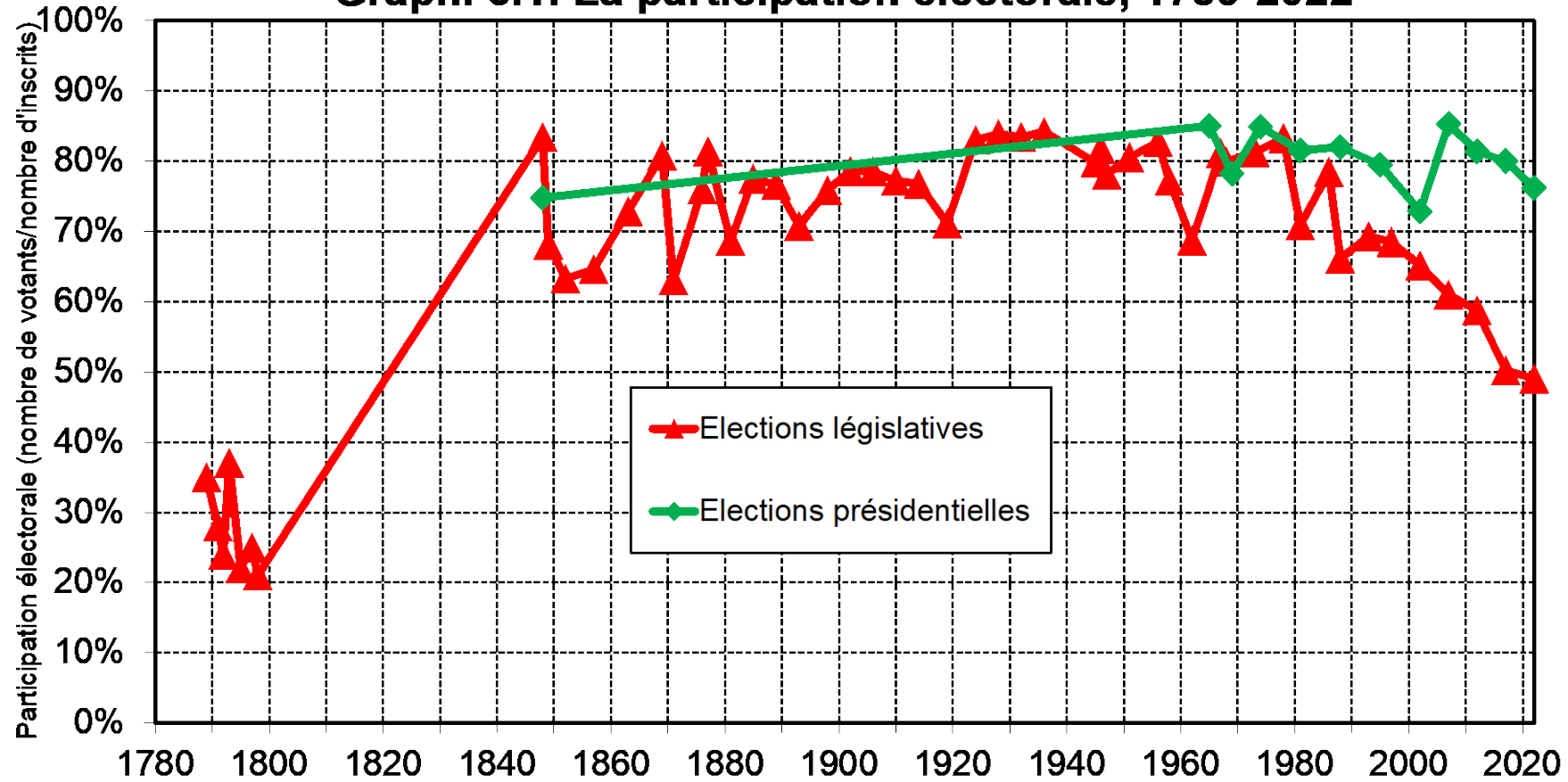
Hypothèse centrale : le confit classiste permet la marche vers l'égalité

- Hypothèse centrale : la configuration bipolaire gauche / droite de type classiste est la plus favorable, du point de vue aussi bien du fonctionnement démocratique que du développement socio-économique.
- La tendance à la bipolarisation observée de 1900-1910 jusqu'en 1990-2000 (et particulièrement entre 1958 et 1992) s'est accompagnée :
 - D'une forte participation électorale,
 - D'un mouvement puissant vers une grande égalité socio-économique et une plus grande prospérité collective.
- Phase où les divisions spatiales tendent à s'effacer derrière les divisions sociales.

Plan du livre / de la présentation

1. Classes et territoires : Les inégalités socio-spatiales en France depuis la Révolution.
2. Essor et déclin de la mobilisation démocratique : La **participation électorale** en France, 1789-2022.
3. Entre bipolarisation et tripartition : Deux siècles d'**élections législatives** en France.
4. Entre démocratie représentative et démocratie directe : Les clivages politiques dans les **scrutins présidentiels et référendaires**.

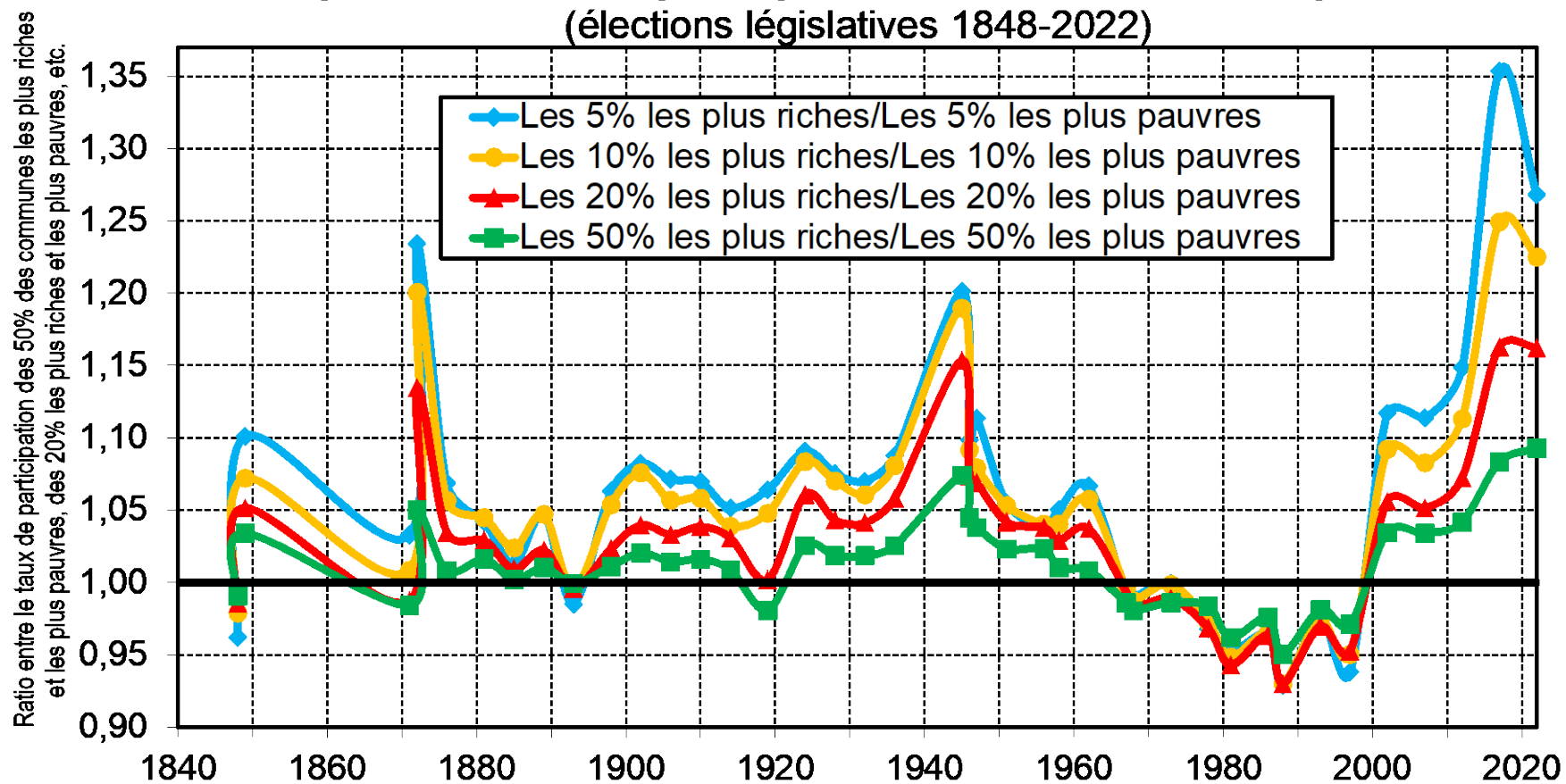
Graph. 5.1. La participation électorale, 1789-2022



Lecture. La participation aux élections législatives se situe autour de 30-40% sous la Révolution (scrutin indirect). Avec la mise en place du scrutin direct, elle oscille autour de 70-80% de 1848 jusqu'aux années 1980-1990, avant de s'abaisser nettement depuis 2000 et de passer au-dessous de 50% en 2022. La participation aux élections présidentielles se situe autour de 70-80% en 1848 comme de 1965 à 2022.

Note. La participation indiquée ici est toujours celle en France métropolitaine au 1^{er} tour. **Sources et séries:** voir unehistoireduconflitpolitique.fr

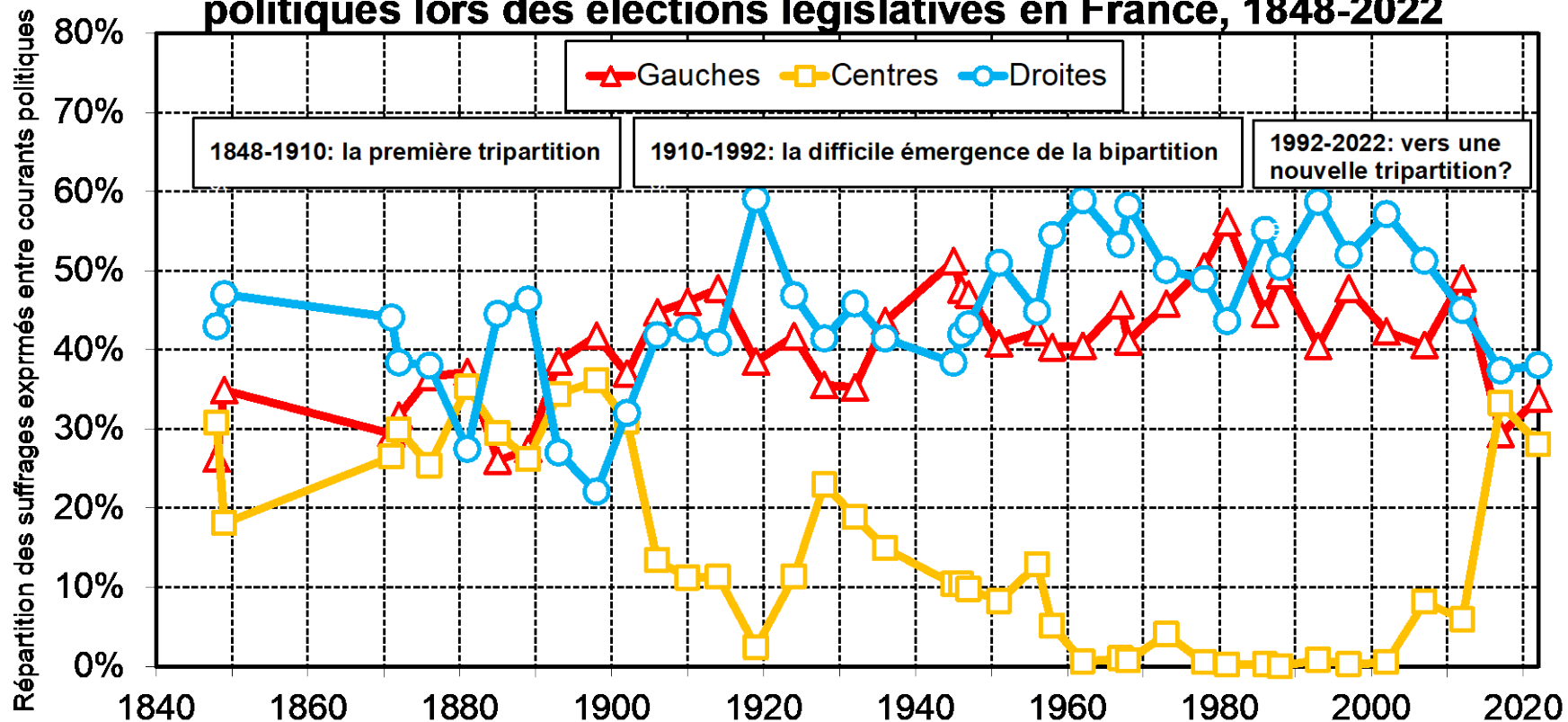
Graph. 6.1. Ecart de participation: communes riches et pauvres
(élections législatives 1848-2022)



Lecture. Lors des législatives de 2022, la participation est 1,27 fois plus élevée dans les 5% des communes les plus riches que dans les 5% les plus pauvres. Des législatives de 1848 à celles de 2022, la participation a généralement été plus élevée dans les communes riches que dans les communes pauvres, avec un très net élargissement de l'écart au cours des dernières décennies.

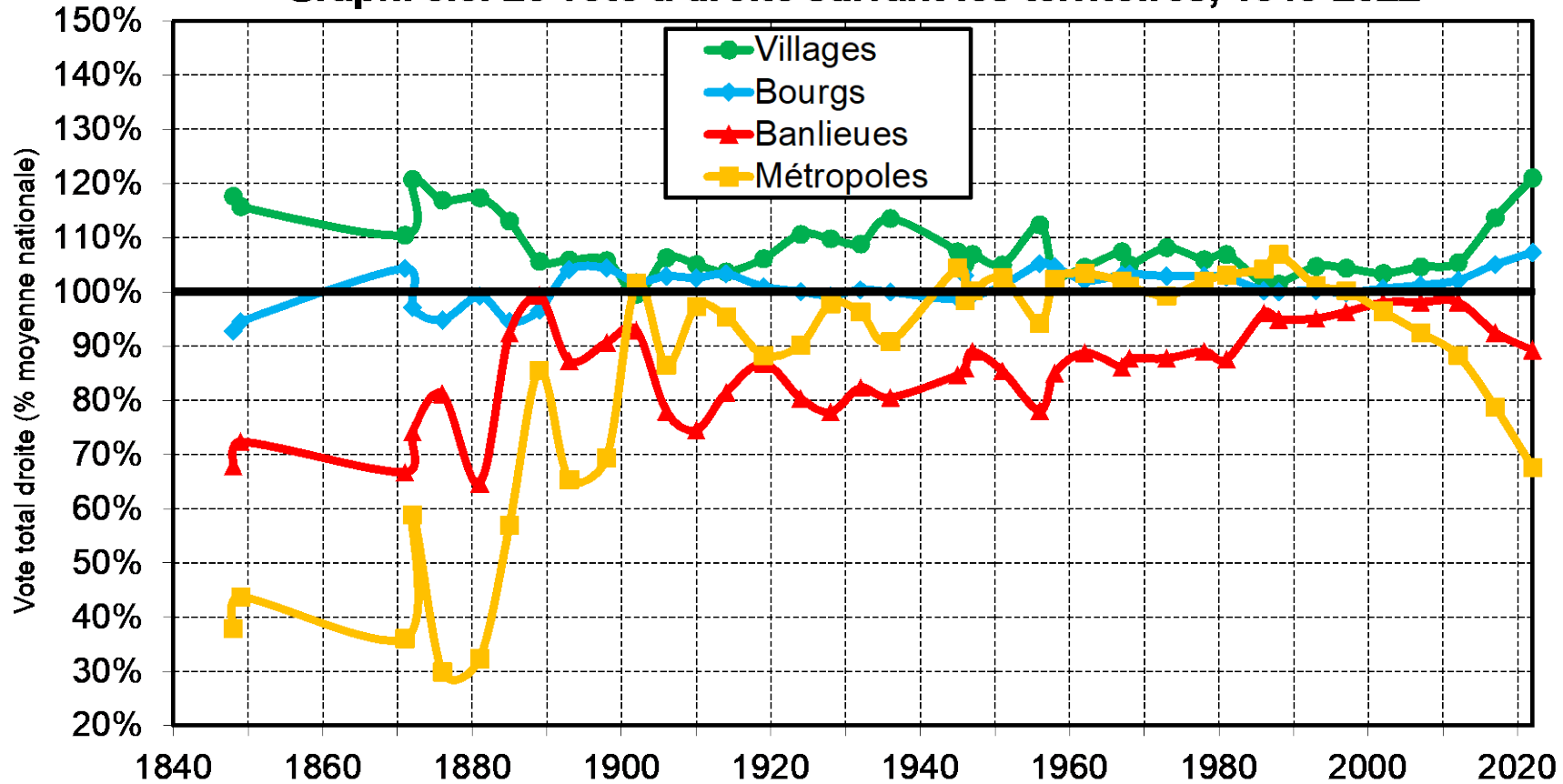
Sources et séries: voir unehistoireduconflitpolitique.fr

Graph. 8.1. Entre tripartition et bipartition: les courants politiques lors des élections législatives en France, 1848-2022



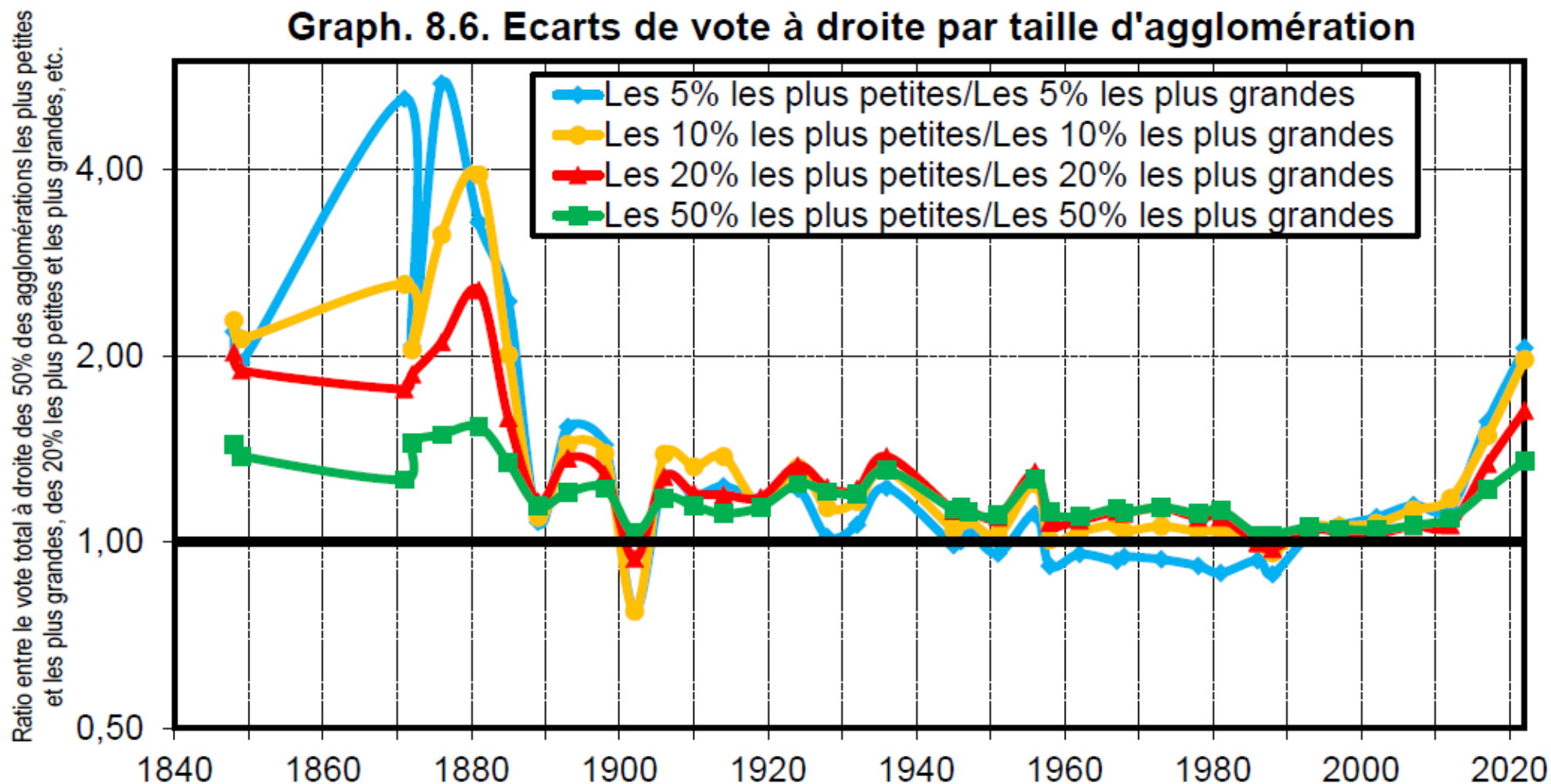
Lecture. Le système politique a oscillé de 1848 à 2022 entre tripartition (avec trois pôles de taille comparable à gauche, au centre et à droite) et bipartition (avec deux pôles dominants à gauche et à droite). Les courants classés au centre incluent les républicains modérés et opportunistes de 1848 à 1910 et le Modem et LREM en 2017-2022. Ceux classés à gauche incluent les socialistes et les radicaux de 1848 à 1910 et le PCF, PS, LFI, etc. en 2017-2022. Ceux classés à droite incluent les conservateurs, monarchistes, libéraux, etc. de 1848 à 1910 et le RN, LR, etc. en 2017-2022. Voir tableau 8.1 sur les régimes de partis. En moyenne sur la période 1848-2022, le bloc de gauche obtient 41% des voix, le bloc du centre 14% et le bloc de droite 45%. **Sources et séries:** voir unehistoireduconflitpolitique.fr

Graph. 8.5. Le vote à droite suivant les territoires, 1848-2022



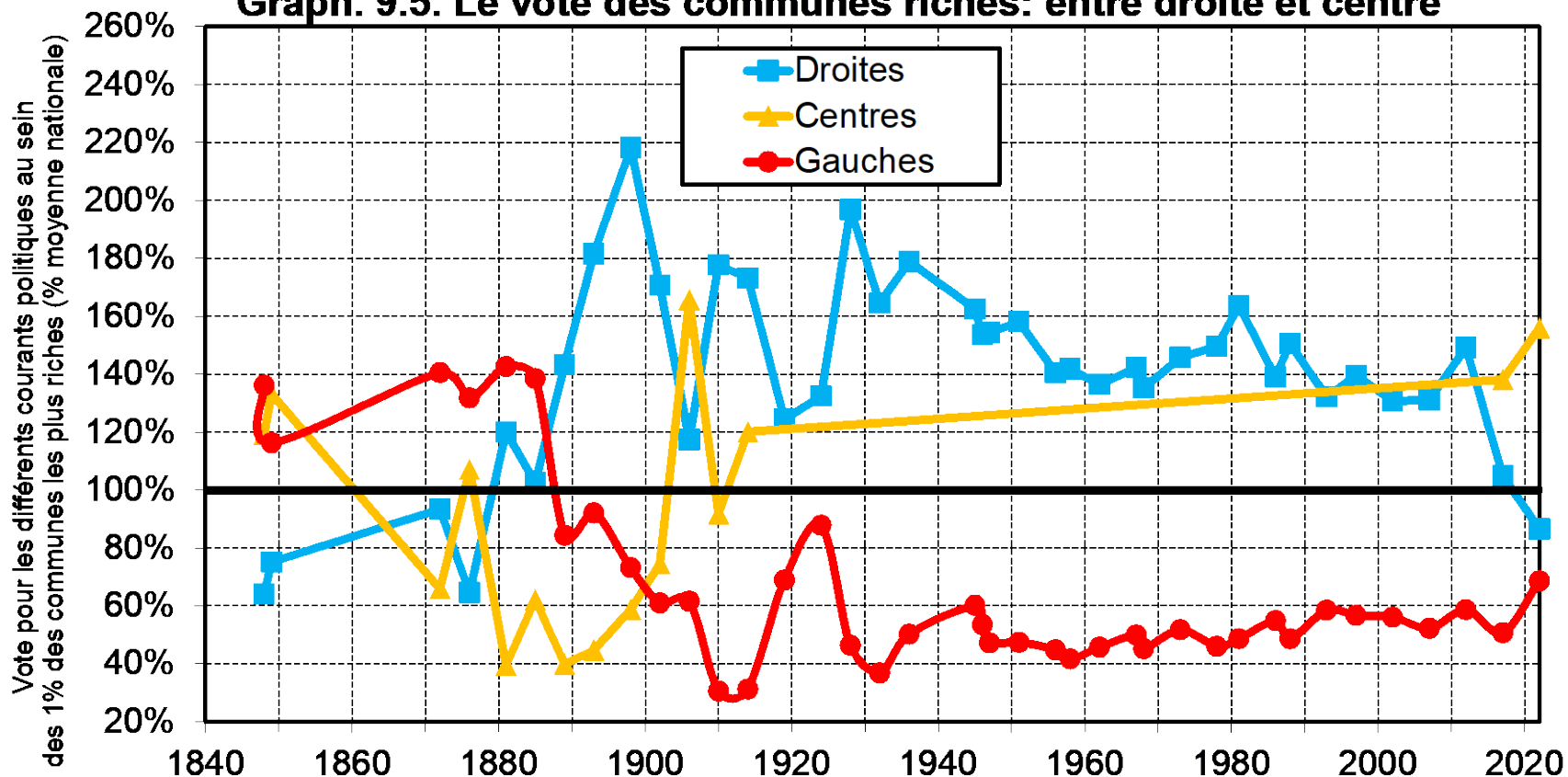
Lecture. Des législatives de 1848 à celles de 2022, le vote total à droite a généralement été plus élevé dans les villages, suivis des bourgs, des banlieues et des métropoles. L'écart était particulièrement élevé de 1848 à 1910, plus modéré de 1910 à 1990, et en hausse depuis 2000-2010. En 2022, le vote total à droite est 21% plus élevé que la moyenne nationale dans les villages et 33% plus faible dans les métropoles. **Sources et séries:** voir unehistoireduconflitpolitique.fr

Graph. 8.6. Ecarts de vote à droite par taille d'agglomération



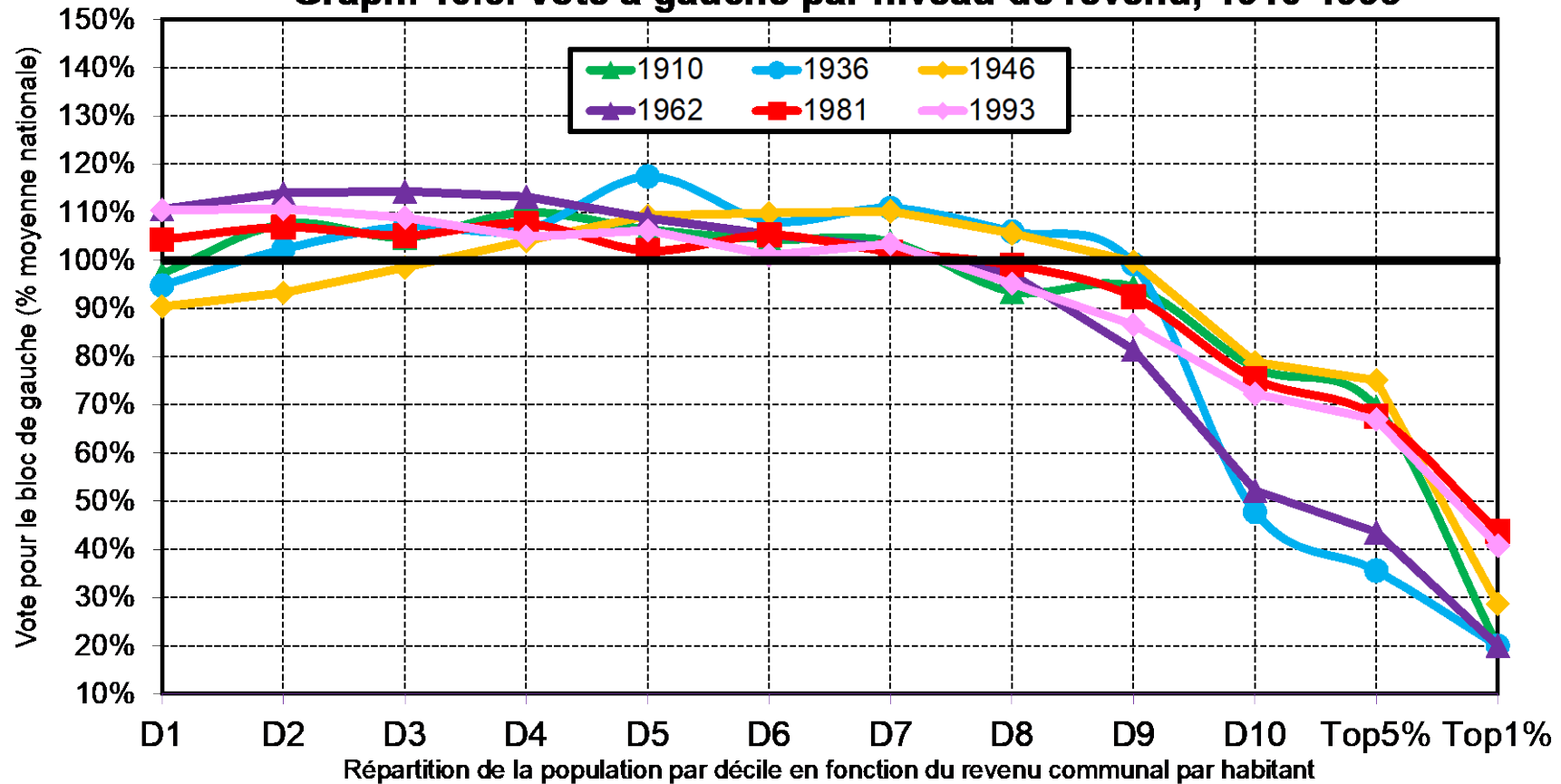
Lecture. Des législatives de 1848 à celles de 2022, le vote à droite a généralement été plus élevé dans les petites agglomérations que dans les grandes. L'écart était particulièrement élevé au 19^e siècle et l'est de nouveau au début du 21^e siècle. En 2022 comme en 1848, le vote à droite est ainsi environ 1,4 fois plus élevé dans le monde rural (les 50% de la population vivant dans les plus petites agglomérations) que dans le monde urbain (les 50% vivant dans les plus grandes agglos), et 2 fois plus élevé au sein des 10% de la population la plus rurale que parmi les 10% la plus urbaine. **Sources et séries:** voir unehistoireduconflitpolitique.fr

Graph. 9.5. Le vote des communes riches: entre droite et centre



Lecture. A partir des années 1880, le bloc de droite fait presque toujours de meilleures scores que sa moyenne nationale au sein des 1% des communes les plus riches, sauf quand le vote au centre s'impose comme au sein ces communes (comme en 1906 ou en 2017-2022). Le bloc de gauche fait systématiquement un score plus faible que sa moyenne nationale au sein de ces communes à partir des années 1890. **Note.** Le score obtenu par le bloc du centre est faible et erratique pendant la période de bipartition et n'a pas été indiqué pour les élections 1919-2012 (faute de candidats représentatifs). **Sources et séries:** voir unehistoireduconflitpolitique.fr

Graph. 10.6. Vote à gauche par niveau de revenu, 1910-1993



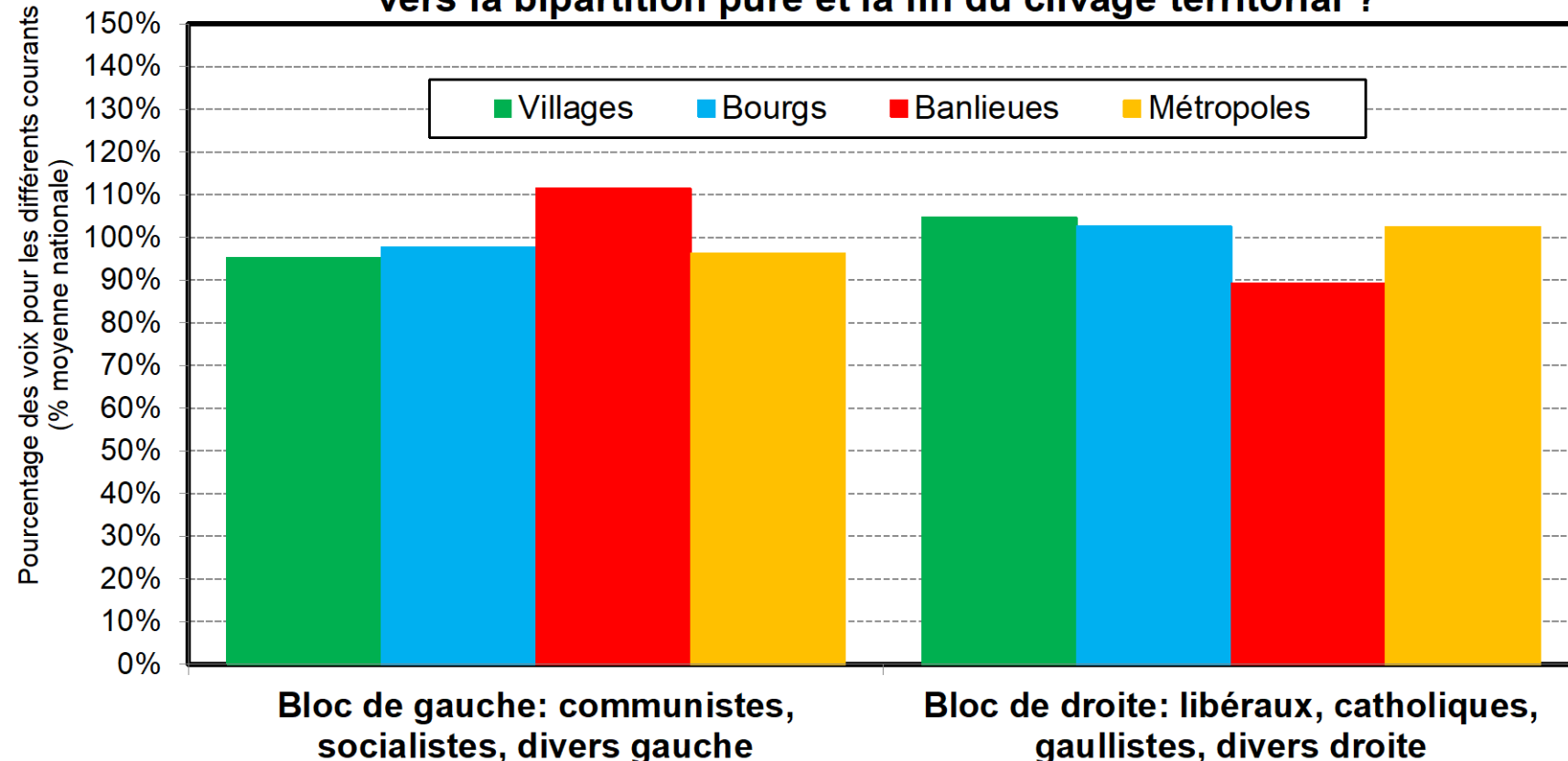
Lecture. Des élections législatives de 1910 à celles de 1993, le vote pour la gauche (relativement à la moyenne nationale) diminue généralement avec le niveau de revenu moyen de la commune, notamment au sommet de la distribution.

Note: les résultats indiqués ici sont après contrôle pour la taille d'agglomération et de commune.

Sources et séries: voir unehistoireduconflitpolitique.fr

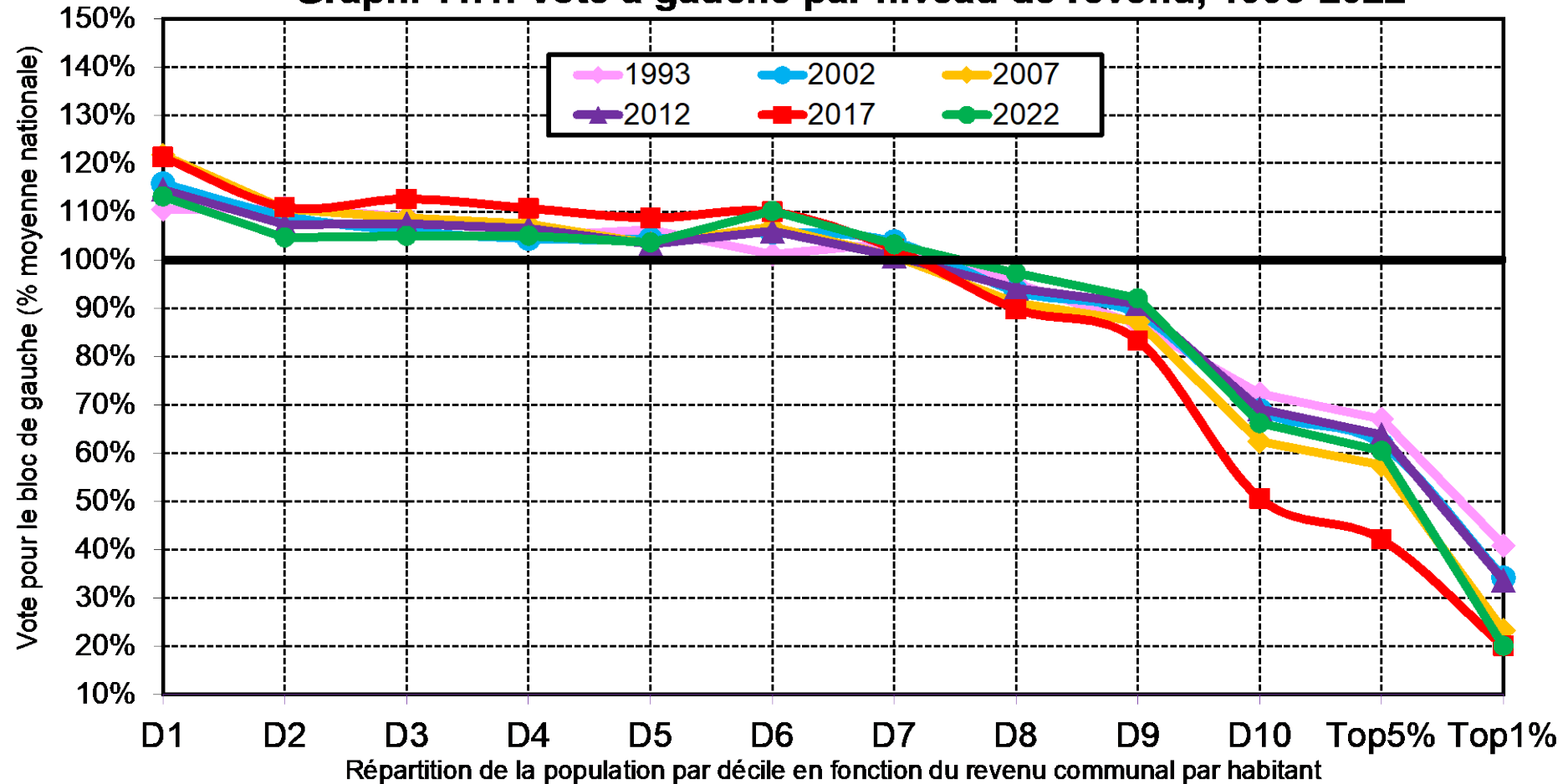
La bipolarisation pure 1958-1988 : une réduction à un niveau inédit du clivage territorial

Graph. 10.14. Les élections 1958-1988 dans les territoires:
vers la bipartition pure et la fin du clivage territorial ?



Lecture. Lors des législatives de 1958 à 1988, le centre a quasiment disparu et la quasi-totalité des courants politiques se rassemblent au sein des blocs de gauche et de droite. Le bloc de gauche continue de faire de meilleurs scores dans les banlieues que dans les villages et les bourgs, et inversement pour le bloc de droite, mais les clivages territoriaux sont beaucoup plus faibles que lors des périodes antérieures et postérieures. **Sources et séries:** voir unehistoireduconflitpolitique.fr

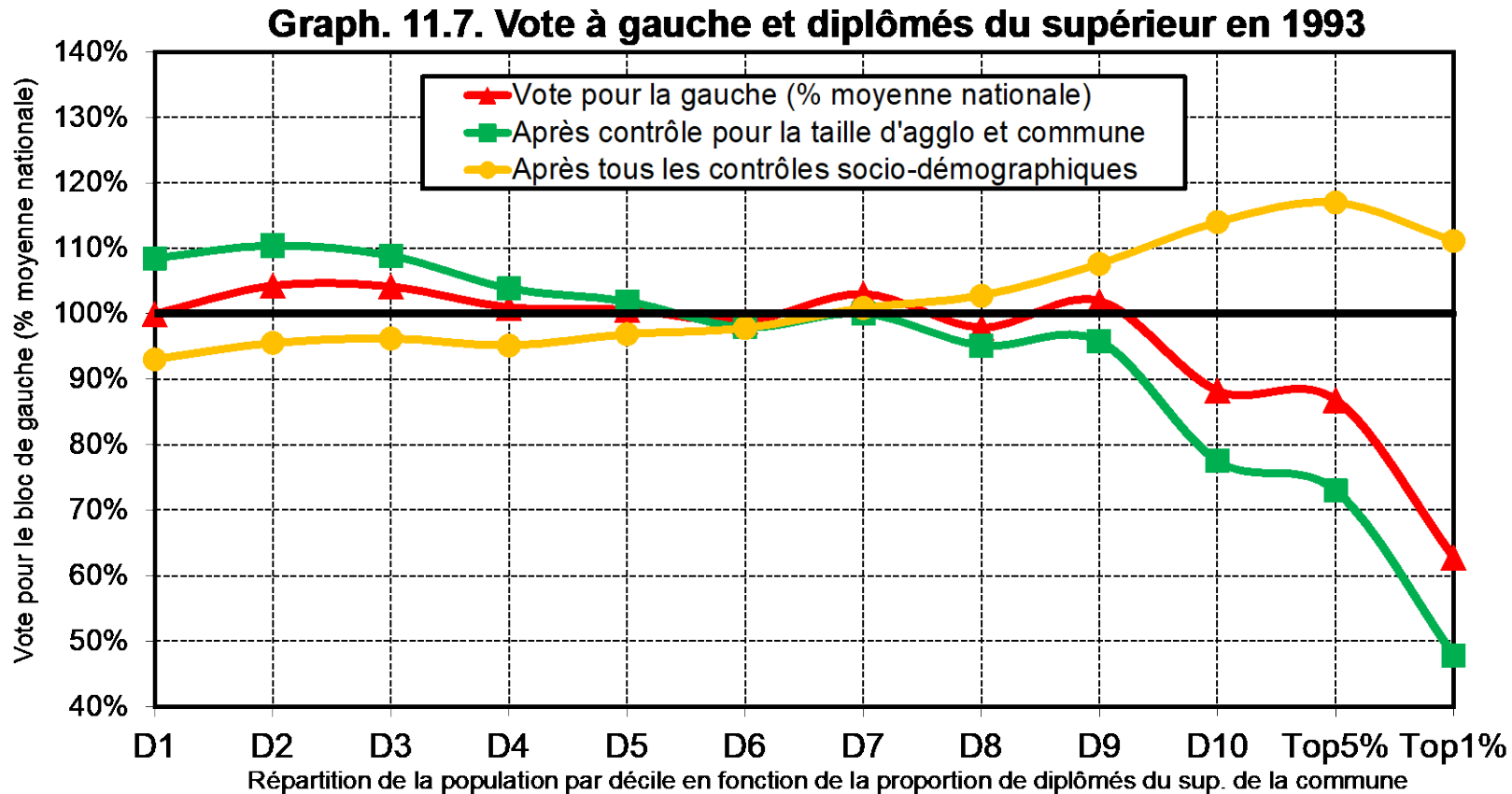
Graph. 11.1. Vote à gauche par niveau de revenu, 1993-2022



Lecture. Des législatives de 1993 à celles de 2022, le vote pour la gauche (relativement à sa moyenne nationale) diminue fortement avec le niveau de revenu moyen de la commune, notamment au sommet de la répartition et avec une pente légèrement croissante au fil du temps. **Note :** les résultats indiqués ici sont après contrôle pour la taille d'agglomération et de commune.

Sources et séries: voir unehistoireduconflitpolitique.fr

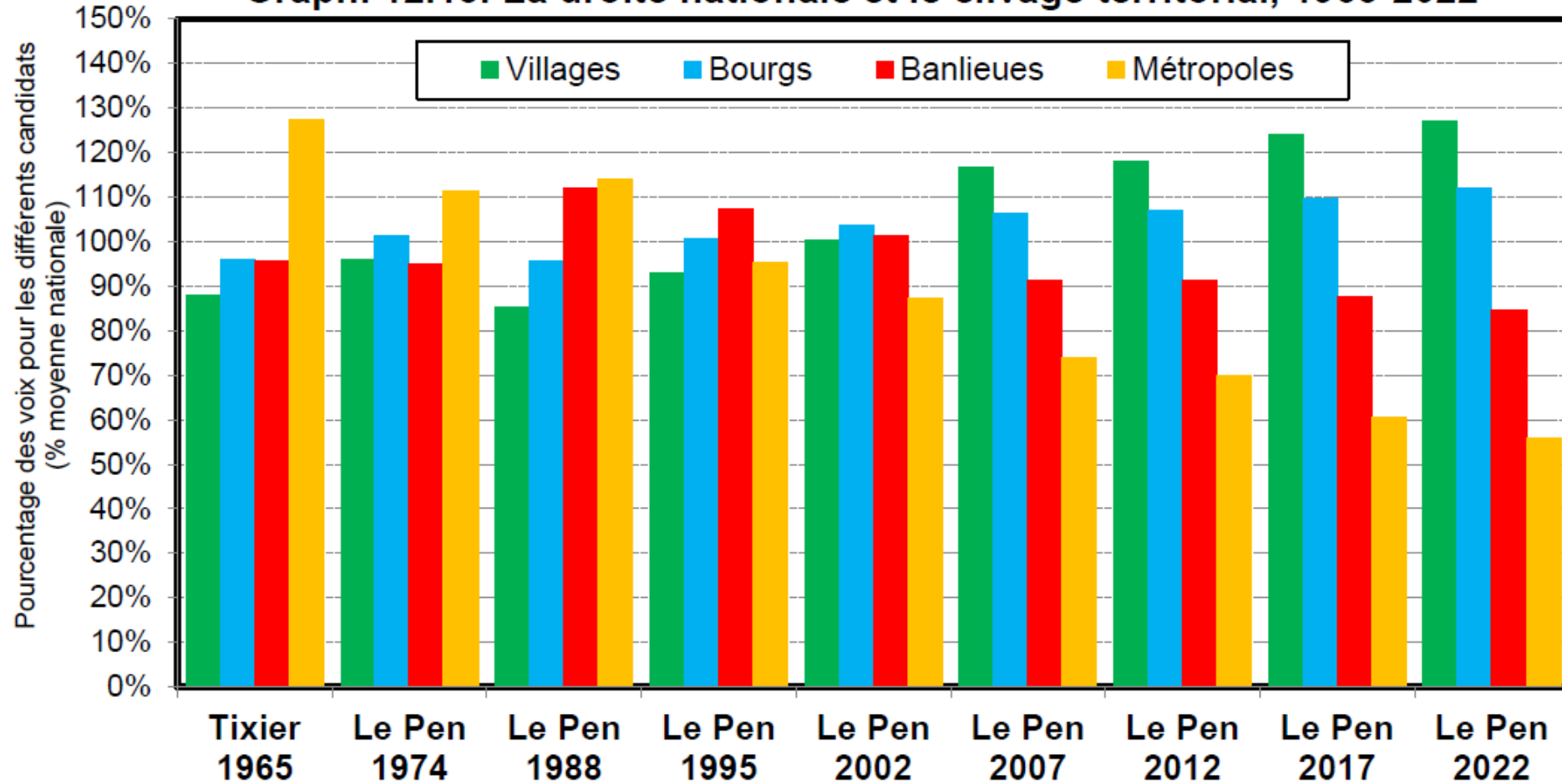
Le vote à gauche aujourd'hui : employés des services (commerce, restauration, nettoyage, soin, etc.) et « sociaux-diplômés » (les moins rémunérés des diplômés: santé, éducation, etc.)



Lecture. Lors des élections législatives de 1993, la proportion de diplômés du supérieur de la commune a un effet négatif sur le vote à gauche avant introduction des contrôles, mais l'effet devient positif une fois que l'on prend en compte l'ensemble des variables explicatives (en particulier le revenu et la profession). **Sources et séries:** voir unehistoireduconflitpolitique.fr

Le basculement rural du vote FN-RN

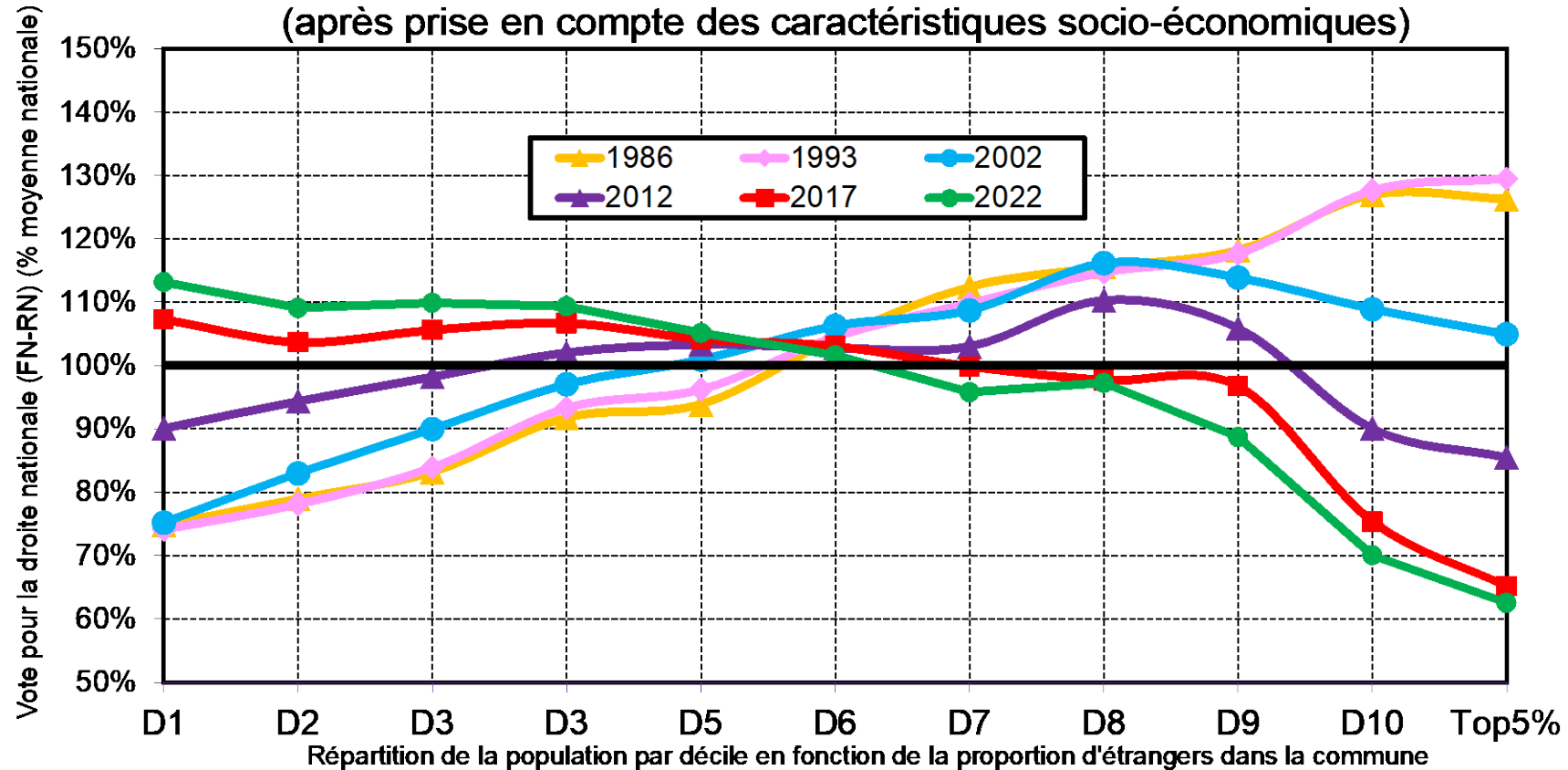
Graph. 12.18. La droite nationale et le clivage territorial, 1965-2022



Lecture. Les représentants de la droite nationale à l'élection présidentielle avaient un profil de vote principalement urbain avec Tixier-Vignancour en 1965 (5% des voix) et J.M. Le Pen en 1974 (1%) et 1988 (14%), puis le profil s'inverse et se ruralise avec J.M. Le Pen entre 1995 (15%), 2002 (18%) et 2007 (11%), avant de devenir de plus en plus rural avec M. Le Pen en 2012 (18%), 2017 (22%) et 2022 (23%). **Sources et séries :** voir unehistoireduconflitpolitique.fr

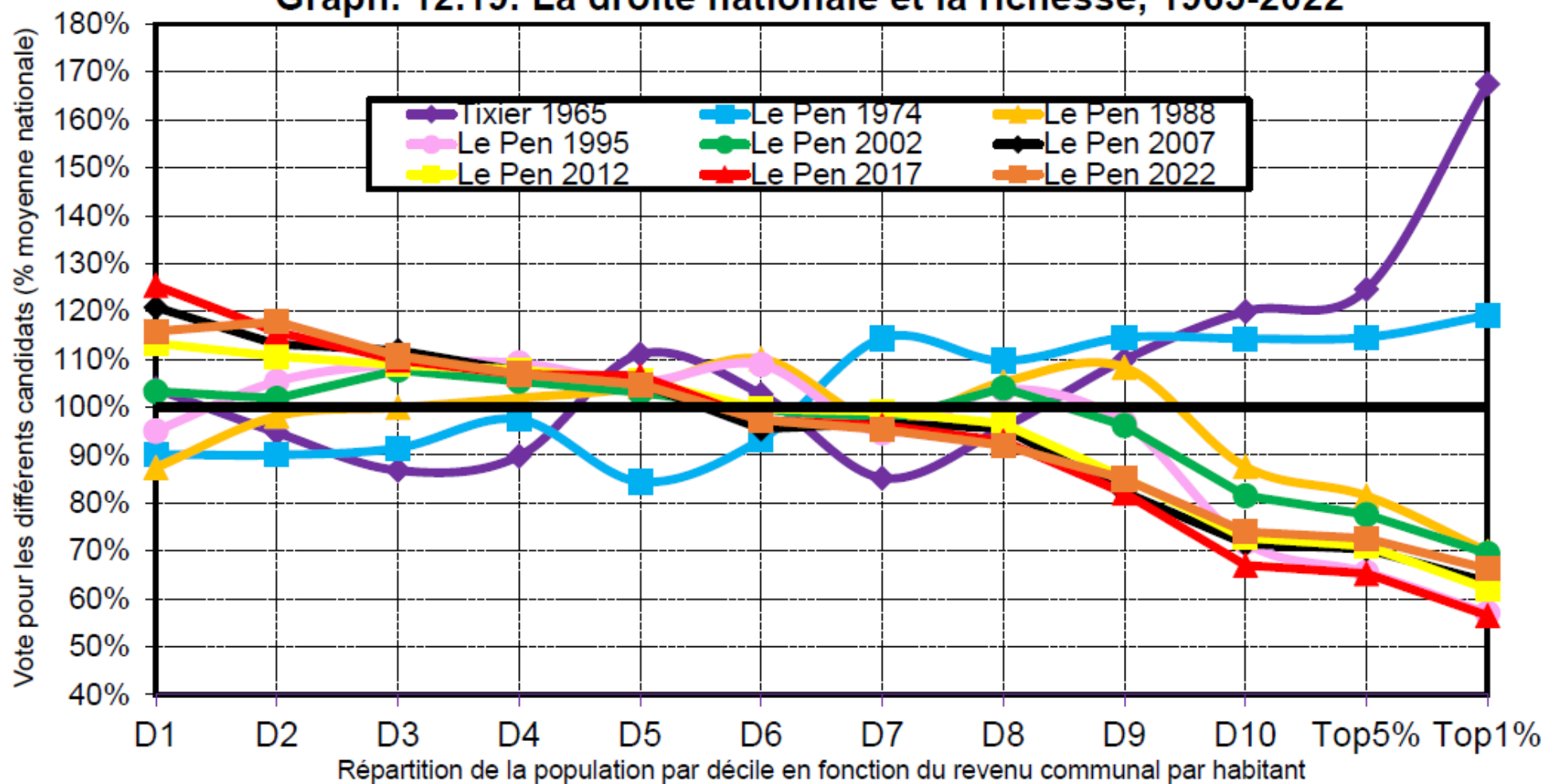
Le FN et les immigrés : du conflit à la séparation

Graph. 11.19. La droite nationale et les étrangers, 1986-2022
(après prise en compte des caractéristiques socio-économiques)



Lecture. Après prise en compte de toutes les variables socio-économiques (en particulier la composition professionnelle), on constate que le vote FN-RN diminue nettement avec la présence étrangère dans la commune en 2017-2022, alors que la relation était fortement croissante en 1986-1993. **Note :** les résultats indiqués ici sont après prise en compte de tous les contrôles.
Sources et séries: voir unehistoireduconflitpolitique.fr

Graph. 12.19. La droite nationale et la richesse, 1965-2022

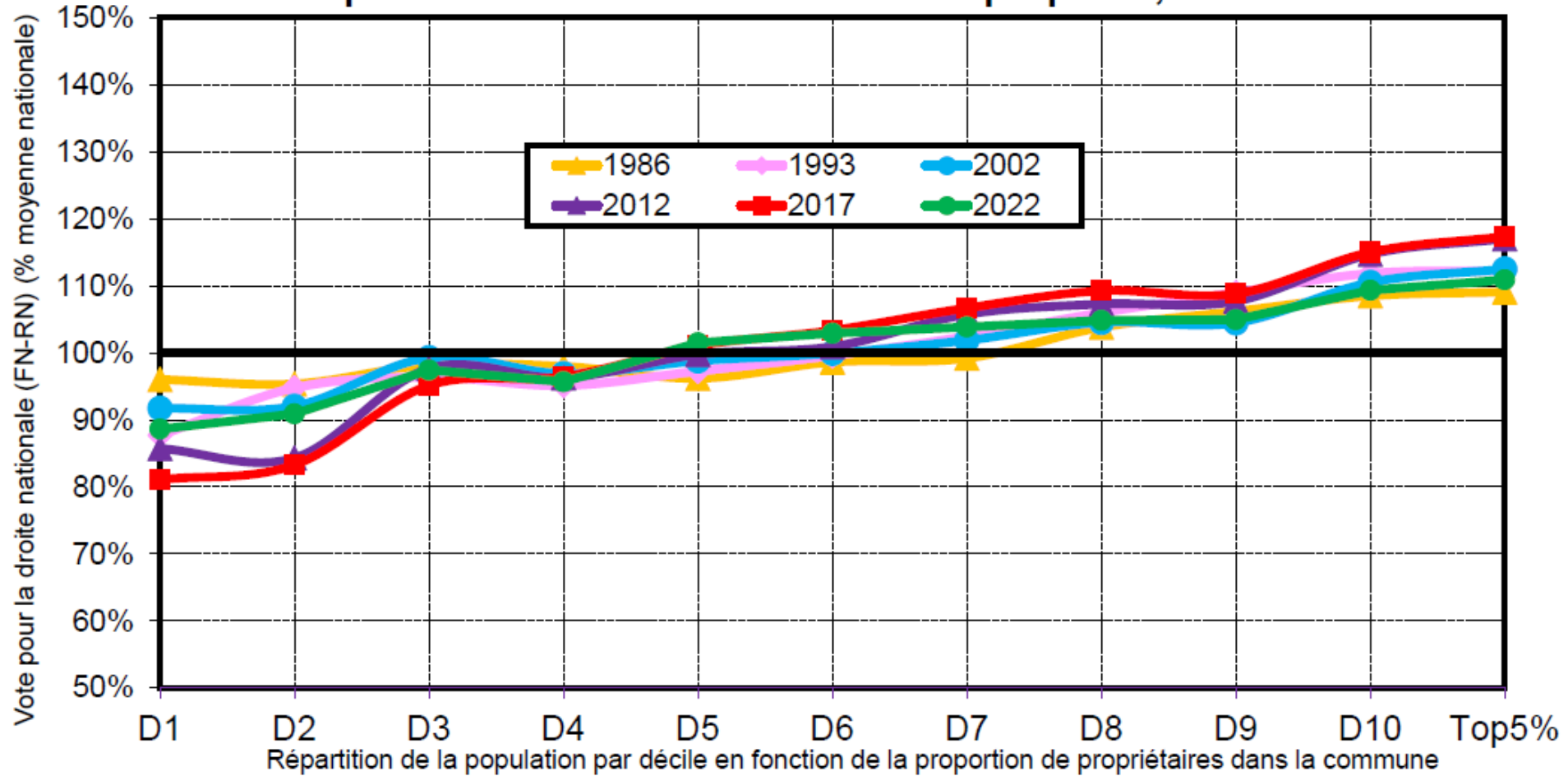


Lecture. Lors de l'élection présidentielle de 1965, le vote Tixier-Vignancour est plus élevé dans les communes les plus riches que dans le reste du pays. C'est encore le cas avec le vote Le Pen en 1974, mais la courbe s'inverse au sommet de la répartition à partir de 1988, puis à partir de 2007 elle devient décroissante sur l'ensemble de la répartition, de bas en haut.

Note : les résultats indiqués ici sont après contrôle pour la taille d'agglomération et de commune. **Sources et séries :** voir unehistoireduconflitpolitique.fr

Un électorat RN populaire mais propriétaire

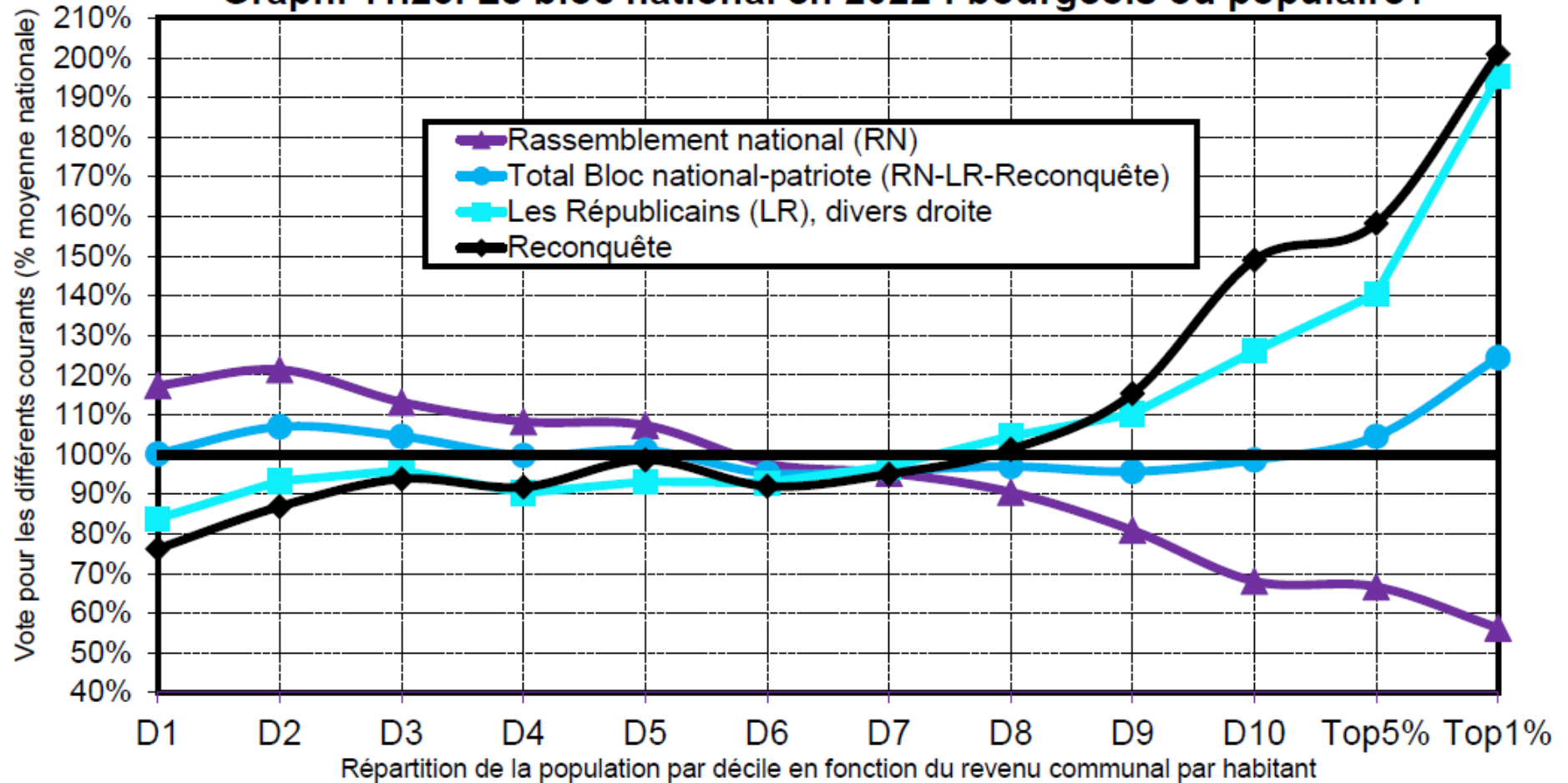
Graph. 11.22. La droite nationale et la propriété, 1986-2022



Lecture. Des élections législatives de 1993 à celles de 2022, la proportion de propriétaires a un effet résiduel positif très net sur le vote pour le FN-RN (après prise en compte de tous les contrôles socio-démographiques, y compris la taille d'agglomération, le revenu et la profession). **Note :** les résultats indiqués ici sont après tous les contrôles socio-démographiques.
Sources et séries : voir unehistoireduconflitpolitique.fr

Les contradictions du bloc national: RN, Reconquête, LR

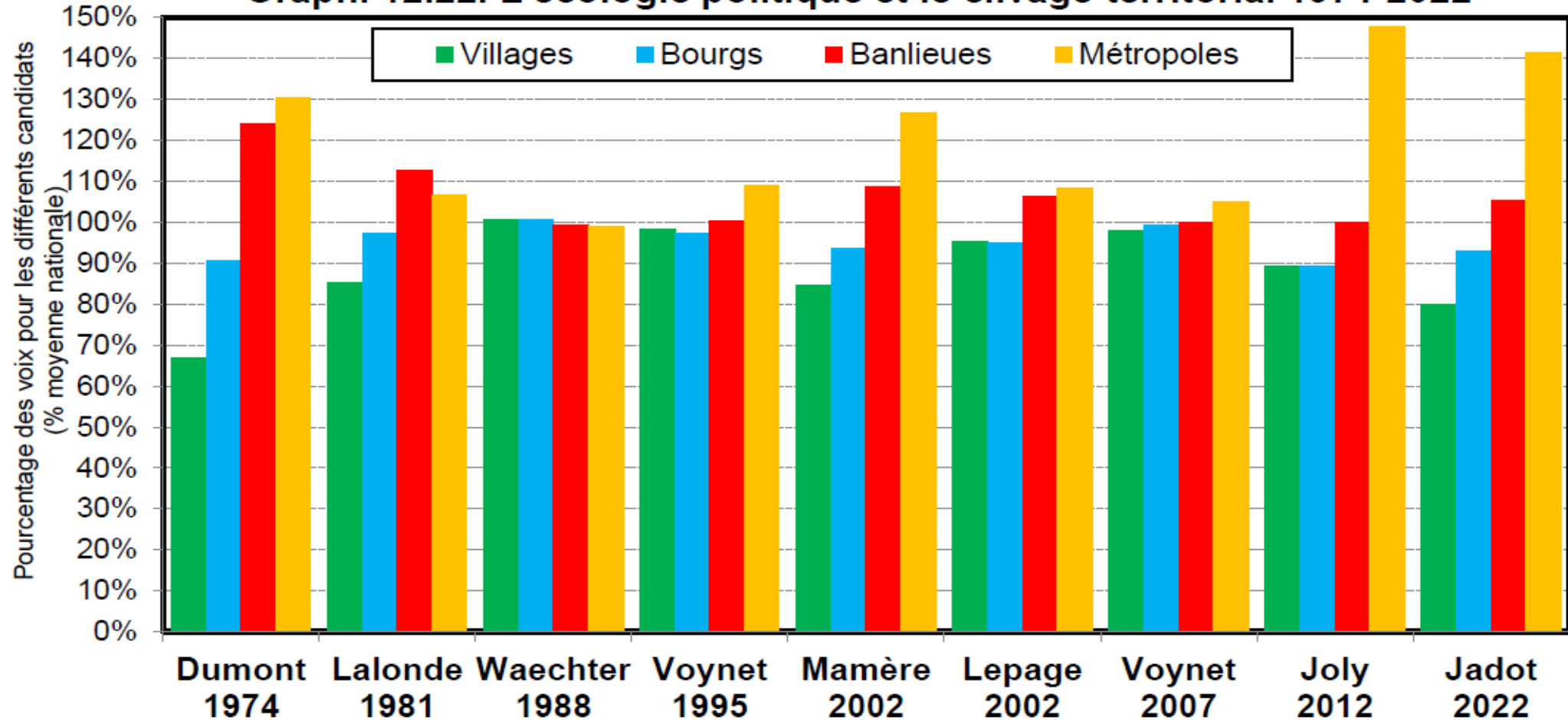
Graph. 11.25. Le bloc national en 2022 : bourgeois ou populaire?



Lecture. Lors des élections législatives de 2022, le vote RN est une fonction décroissante du revenu communal moyen, alors que les votes LR et Reconquête sont au contraire très fortement croissants avec le revenu. Au total, le bloc national-patriote a un score qui varie peu avec le revenu communal (sauf une partie légèrement croissante au sommet). **Note:** les résultats indiqués ici sont après contrôle pour la taille d'agglomération et de commune. **Sources et séries:** voir unehistoireduconflitpolitique.fr

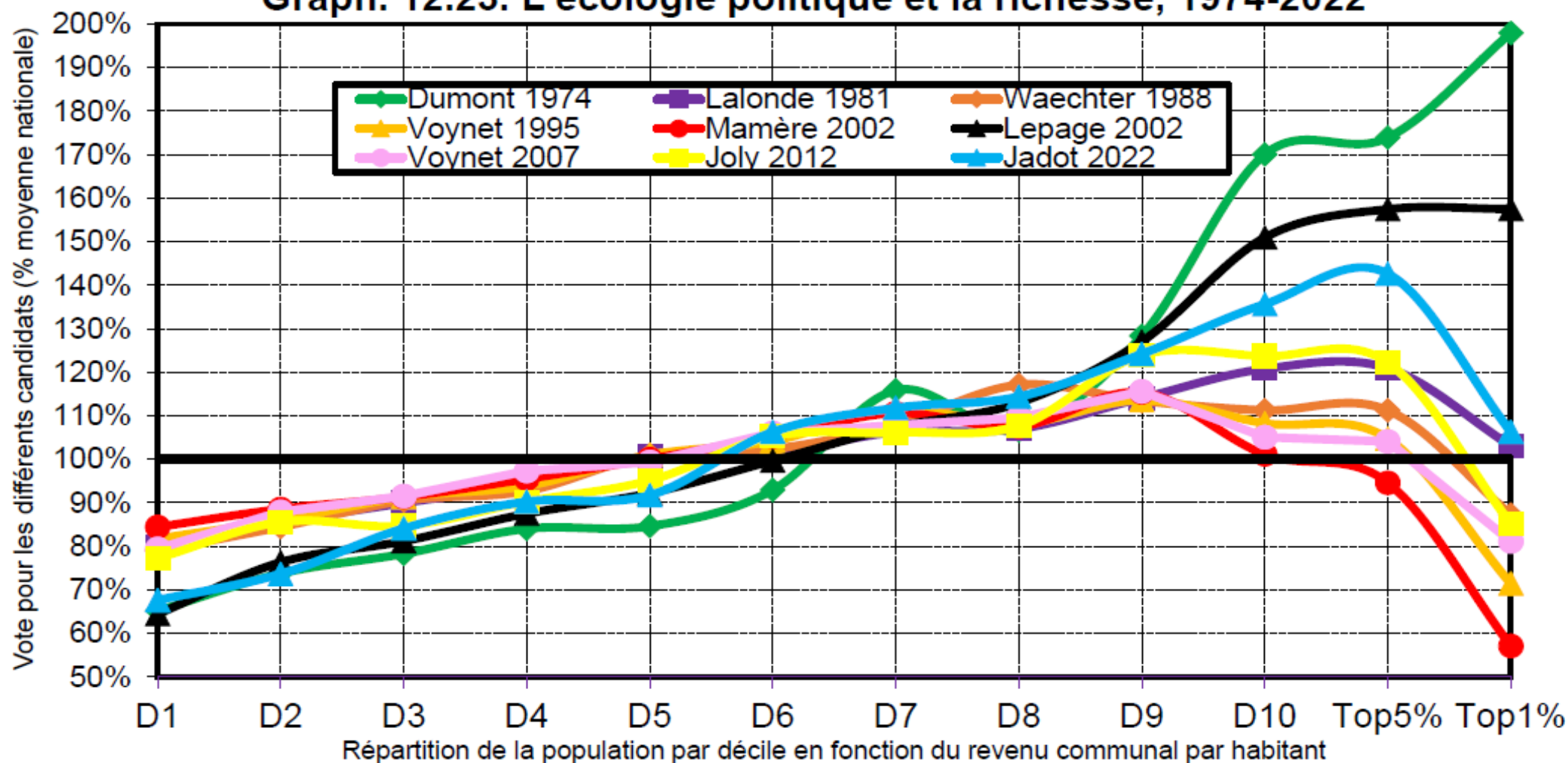
Les contradictions du bloc de gauche social-écologique

Graph. 12.22. L'écologie politique et le clivage territorial 1974-2022



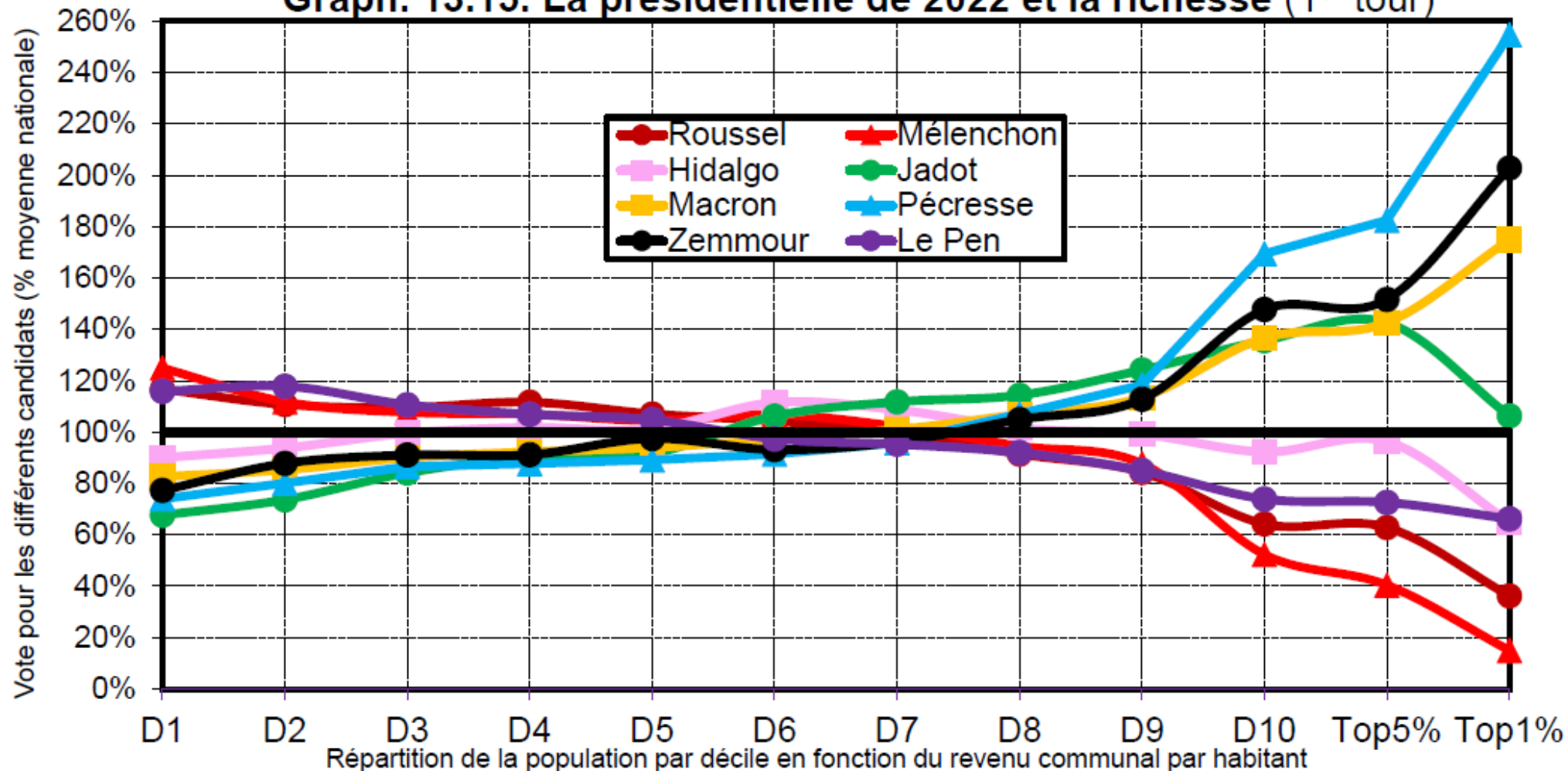
Lecture. Les représentants de l'écologie politique aux scrutins présidentiels menés de 1974 à 2022, qu'il s'agisse de Dumont (1% des voix), Lalonde (4%), Waechter (4%), Voynet (3%), Mamère (5%), Lepage (2%), Voynet (2%) ou Jadot (5%), ont presque toujours réalisé des scores plus élevés dans les métropoles et les banlieues que dans les bourgs et les villages, avec même une accélération de cette tendance en fin de période. Sources et séries : voir unehistoireduconflitpolitique.fr

Graph. 12.23. L'écologie politique et la richesse, 1974-2022



Lecture. Lors de l'élection présidentielle de 1974, le vote Dumont est une fonction fortement croissante du revenu moyen de la commune, tout au long de la répartition. Par la suite, le vote pour les candidats écologiques est généralement une fonction croissante du revenu communal, sauf pour les communes les plus riches. **Note :** les résultats indiqués ici sont après contrôle pour la taille d'agglomération et de commune. **Sources et séries :** voir unehistoireduconflitpolitique.fr

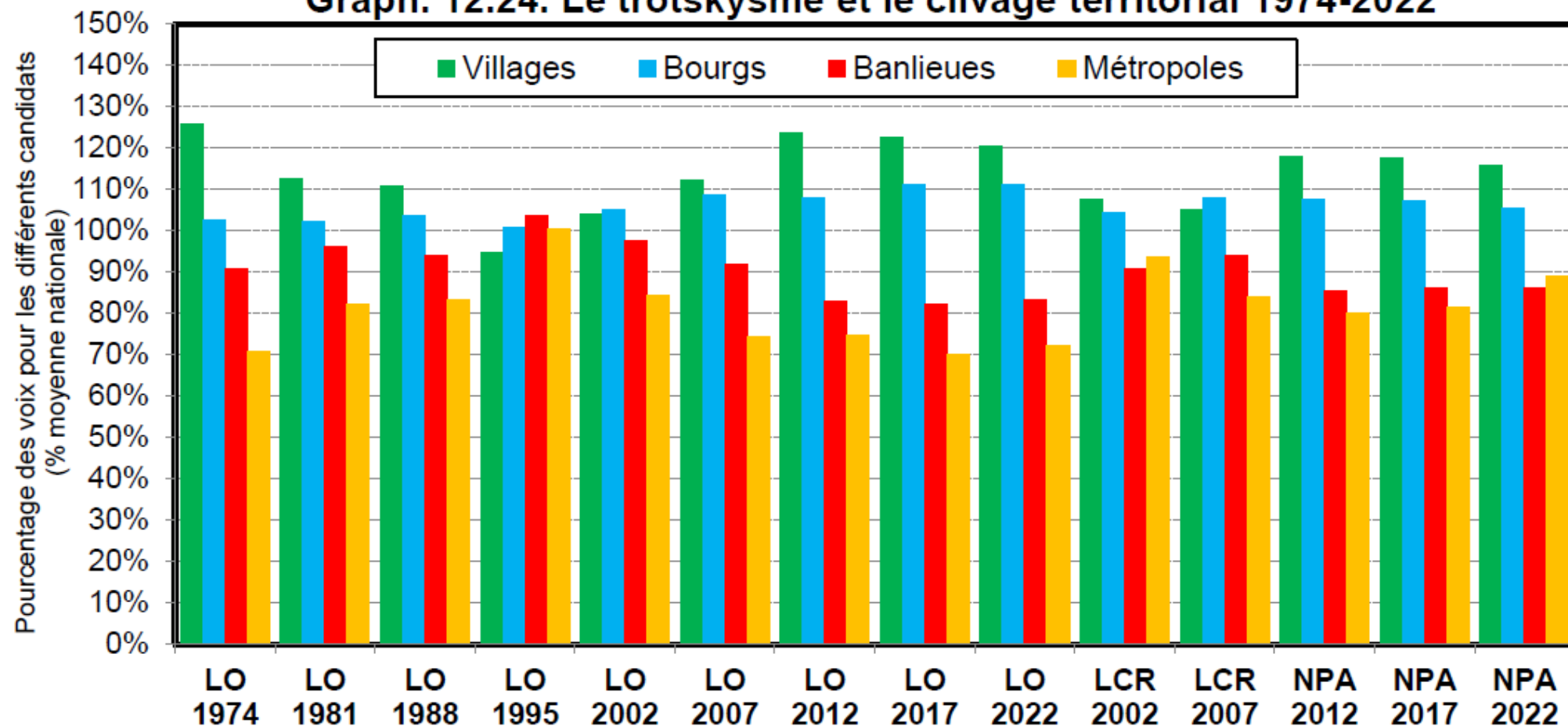
Graph. 13.15. La présidentielle de 2022 et la richesse (1^{er} tour)



Lecture. Lors du premier tour de l'élection présidentielle de 2022, les votes pour Emmanuel Macron (Ensemble), Valérie Pécresse (LR) et Éric Zemmour (Reconquête) augmentent fortement avec la richesse de la commune, notamment au sommet de la répartition. À l'inverse, les votes pour Jean-Luc Mélenchon (LFI), Fabien Roussel (PCF), Anne Hidalgo (PS) et Marine Le Pen (RN) déclinent avec la richesse. **Note :** les résultats indiqués ici sont après contrôle pour la taille d'agglomération et de commune.

Sources et séries : voir unehistoireduconflitpolitique.fr

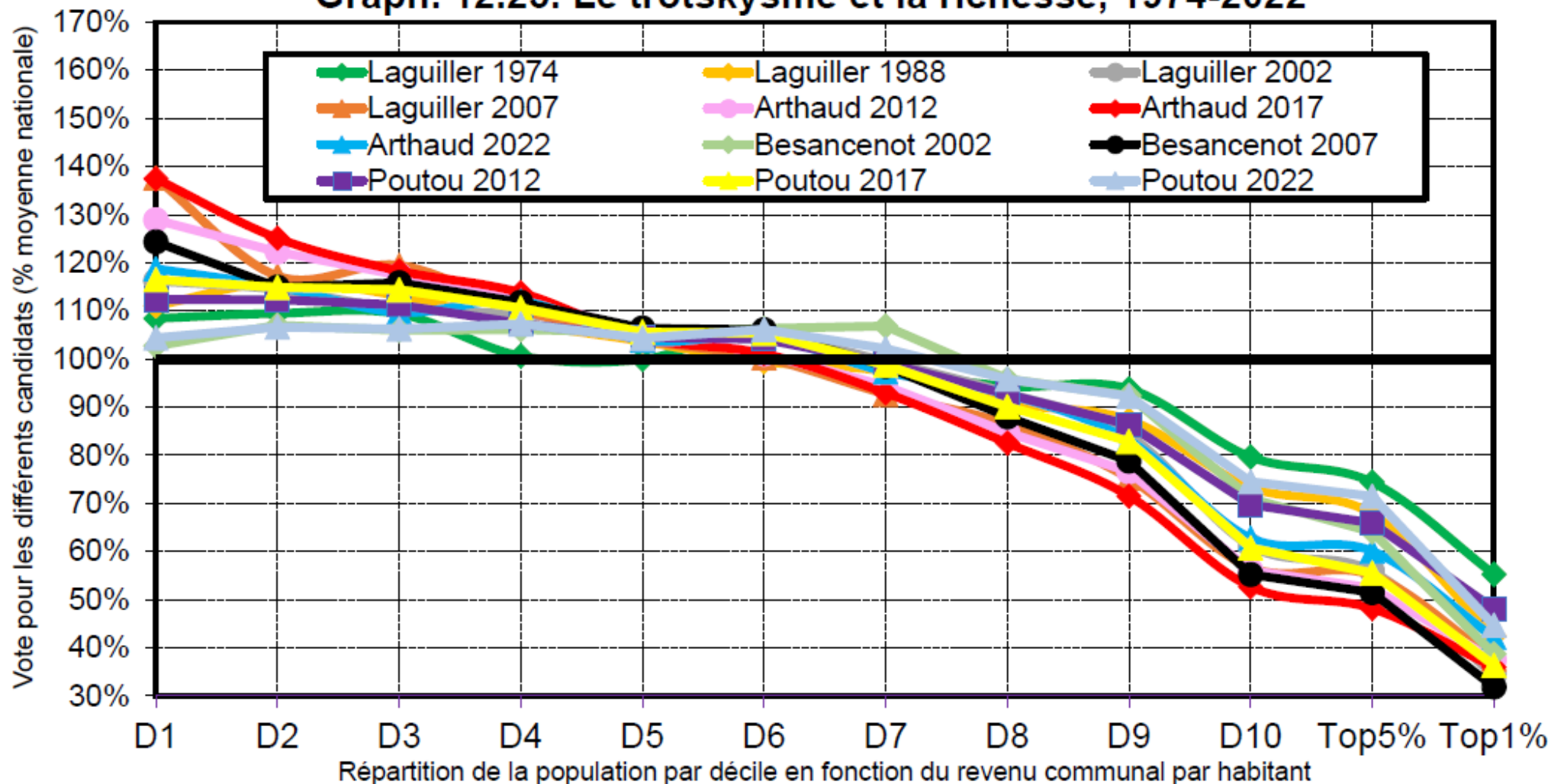
Graph. 12.24. Le trotskysme et le clivage territorial 1974-2022



Lecture. Le parti trotskyste LO a été représenté aux élections présidentielles par Arlette Laguiller en 1974 (2% des voix), 1981 (2%), 1988 (2%), 1995 (5%), 2002 (6%) et 2007 (1%), et par Nathalie Arthaud en 2012 (1%), 2017 (1%) et 2022 (1%). La LCR a été représentée par Olivier Besancenot en 2002 (5%) et 2007 (4%) et le NPA par Philippe Poutou en 2012 (1%), 2017 (1%) et 2022 (1%). Le vote LO, LCR et NPA a été systématiquement plus fort dans les villages et bourgs que dans les banlieues et métropoles pour l'ensemble de ces élections, sauf lors de la première percée de LO en 1995.

Sources et séries : voir unehistoireduconflitpolitique.fr

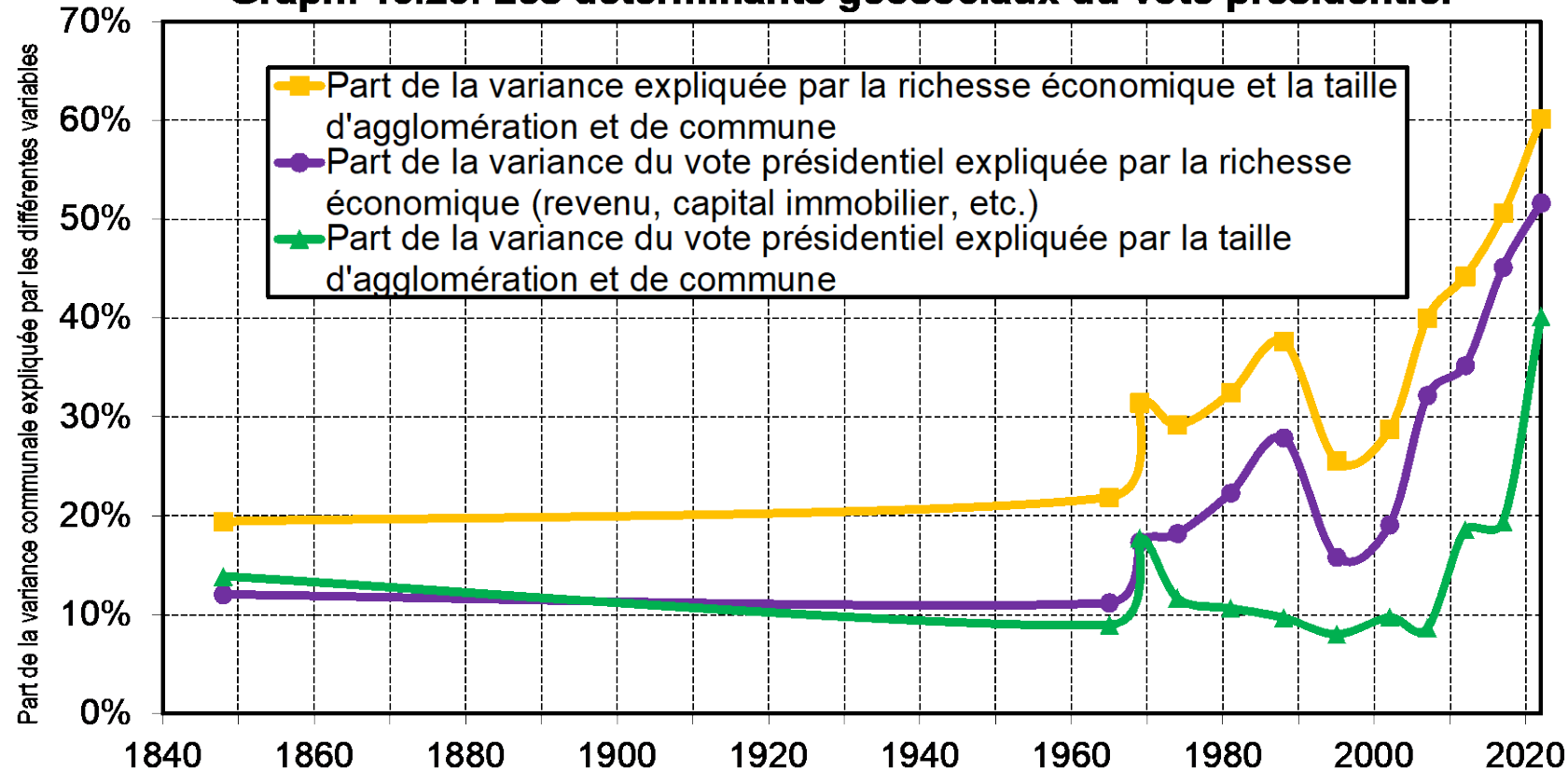
Graph. 12.25. Le trotskysme et la richesse, 1974-2022



Lecture. Des élections présidentielles de 1974 à celles de 2022, les candidats trotskystes ont systématiquement un profil de vote fortement décroissant en fonction de la richesse communale, qu'il s'agisse des candidats LO (Arlette Laguiller ou Nathalie Arthaud) ou des candidats LCR (Olivier Besancenot) ou NPA (Philippe Poutou). **Note :** les résultats indiqués ici sont après contrôle pour la taille d'agglomération et de commune. **Sources et séries :** voir unehistoireduconflitpolitique.fr

Des clivages électoraux de plus en plus déterminés par des enjeux socio-économiques et non identitaires

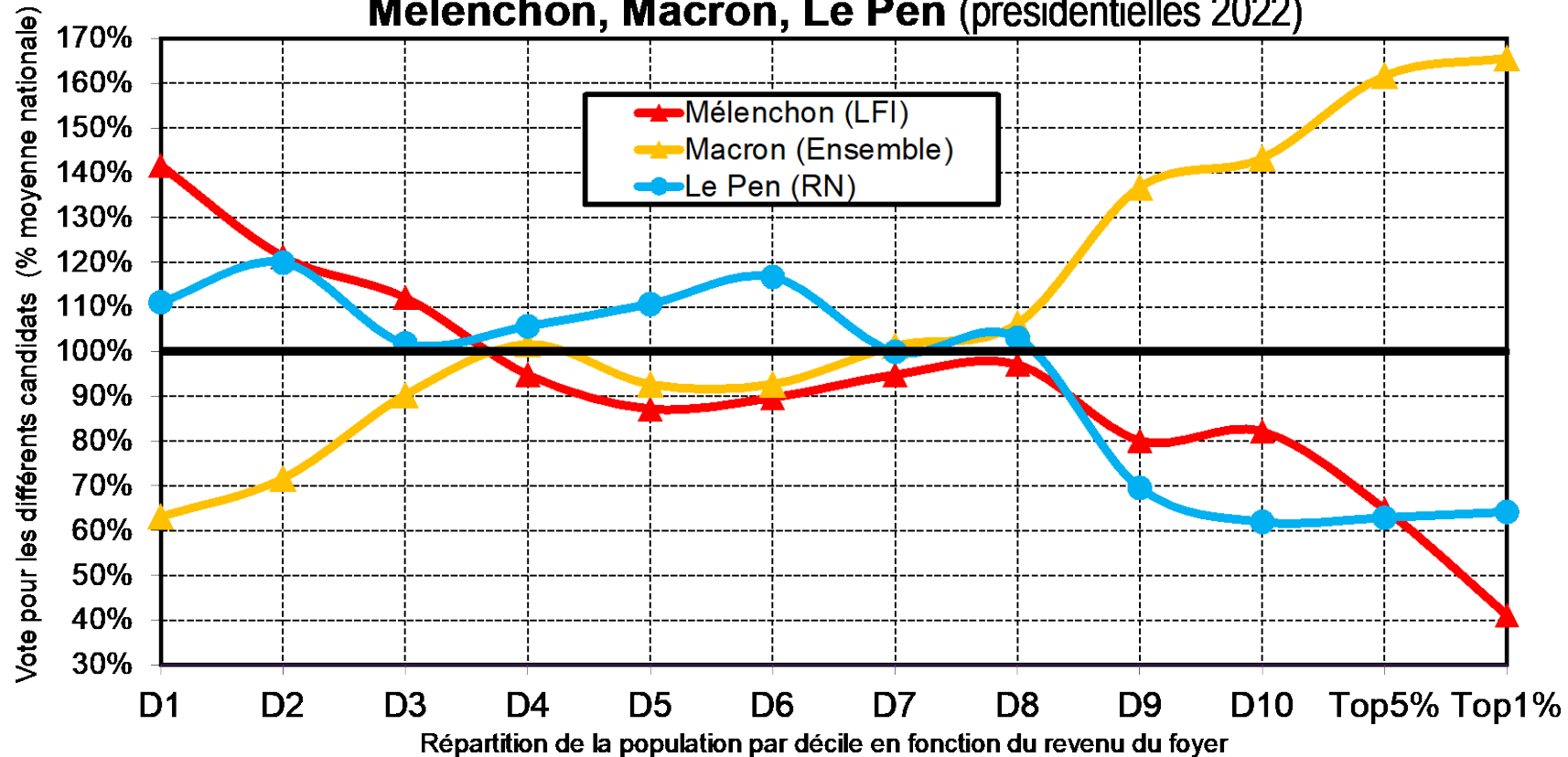
Graph. 13.23. Les déterminants géosociaux du vote présidentiel



Lecture. Le pouvoir explicatif des variables liées à la richesse économique (revenu, capital immobilier, proportion de propriétaires et concentration foncière) pour rendre compte des écarts de vote présidentiel gauche-droite de 1848 à 2022 a fortement progressé au cours des dernières élections, encore plus fortement que celui de la taille d'agglomération. Au total, la classe géosociale (richesse et territoire) explique 60% de la variance en 2022. **Sources et séries:** voir unehistoireduconflitpolitique.fr

La tripartition: un système très instable

Graph. 14.24. Vote populaire et vote bourgeois :
Mélenchon, Macron, Le Pen (présidentielles 2022)



Lecture. Lors des présidentielles de 2022, Emmanuel Macron (Ensemble, 28% des voix au premier tour) réalise un score qui est très fortement croissant avec le revenu du foyer, alors que le score de Jean-Luc Mélenchon (LFI, 22% des voix) et de Marine Le Pen (RN, 23% des voix) diminue avec le revenu. **Note :** les résultats indiqués ici sont issus de l'enquête EnEF 2022 (vague 11, 16-19 mai 2022, échantillon national représentatif de 10487 personnes). **Sources et séries :** voir unehistoireduconflitpolitique.fr

Conclusion

- Tentative d'écrire une **histoire du conflit politique** à partir du laboratoire français.
- Principaux résultats :
 - **La classe géo-sociale** n'a jamais été aussi importante qu'aujourd'hui pour comprendre les comportements de vote.
 - La question des **origines étrangères** joue un rôle secondaire, dès lors que l'on contrôle pour le revenu ou la profession.
- La **bipolarisation gauche/droite** centrée sur le clivage social a permis au 20^e siècle d'organiser efficacement la confrontation électorale et de structurer le mouvement vers une grande égalité sociale et politique.
- La **tripartition** peut au contraire se lire comme une forme de rente permettant à un bloc opportuniste de se maintenir au pouvoir à moindre risque, tout en arrêtant le mouvement vers l'égalité sociale au point où son égoïsme s'est fixé.

Merci !